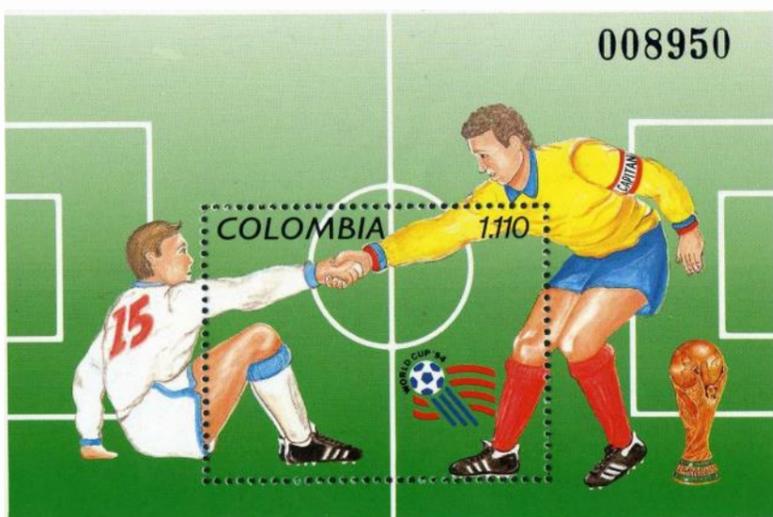


LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL



A TRAVERS LA PHILATELIE



La Coupe du monde de football de 2018 qui se déroule cette année est la 21^e édition de la Coupe du monde de football. Cette compétition organisée par la FIFA réunit une fois de plus les meilleures sélections nationales. Après une édition 2014 au Brésil, patrie du football, quelque 32 équipes vont s'affronter en Russie du 14 juin au 15 juillet pour savoir qui succédera à l'Allemagne, championne du monde en 2014 après avoir battu la France, le Brésil et l'Argentine. Et quatre équipes font déjà office de favoris: L'Espagne, l'Allemagne, Le Brésil et la France. Qu'il soit formidable ou insipide, chacun des vingt épisodes de la Coupe du monde depuis 1930 avec ses souvenirs, ses mythes, à fait rêver autant les joueurs que vous et nous, supporters et fans de football. L'occasion pour notre Amicale Pluricollection de Colombes de vous faire revivre et découvrir cette grande histoire de la Coupe du Monde de football à travers les timbres-poste pour que vous



deveniez incollables sur cet évènement qui nous fait tous rêver depuis près de 90 ans maintenant et dont les prémices se sont joués au stade mythique de la ville de Colombes crée pour les Jeux Olympiques de 1924.



LA NAISSANCE DE LA COUPE DU MONDE.

C'est au début du XXème siècle, lors des jeux Olympiques d'été 1900 à Paris qu'eut lieu la première compétition internationale de l'histoire du football. La FIFA reconnaitra cet état de choses dès 1914 et devient alors organisateur officiel du tournoi lors des 3 olympiades suivantes 1920, 1924 et 1928. Mais entre la fédération de football et le mouvement Olympique les relations sont tendues. Pour le Comité Olympique, seuls les sportifs amateurs ont droits de participer aux jeux. Or à



l'époque, le professionnalisme s'impose doucement dans le monde de football, et le Comité Olympique décide alors de supprimer le football des préliminaires des Jeux de 1932. La FIFA ne tardera pas à leur répliquer et le 26 mai 1928, à Amsterdam, Henri Delaunay bras droit de Jules Rimet, président de la FIFA profite de l'ouverture des jeux Olympiques pour annoncer l'organisation d'un tournoi indépendant, ouvert aux joueurs professionnels. Parmi les nations candidates à l'organisation de cette première édition, c'est l'Uruguay, vainqueur des tournois 1924 et 1928 (faisant des Uruguayens les « champions du monde » officiels) qui remporte la mise. Cette première coupe du monde qui aura lieu en 1930 sera la seule à se faire sans qualification, sur simple invitation de la FIFA.

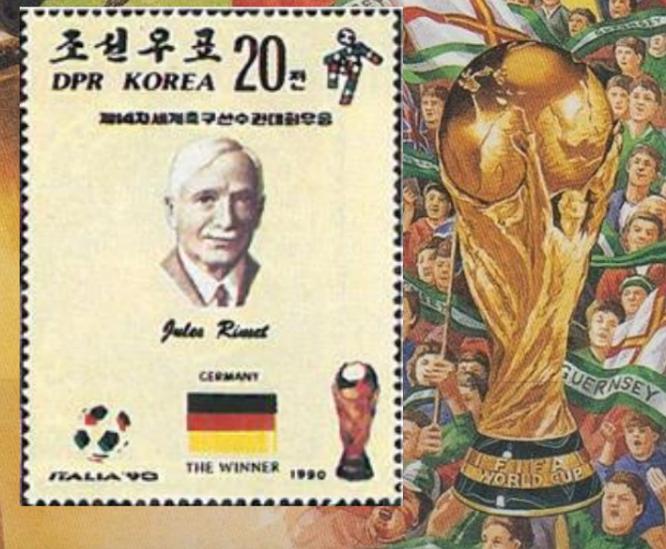
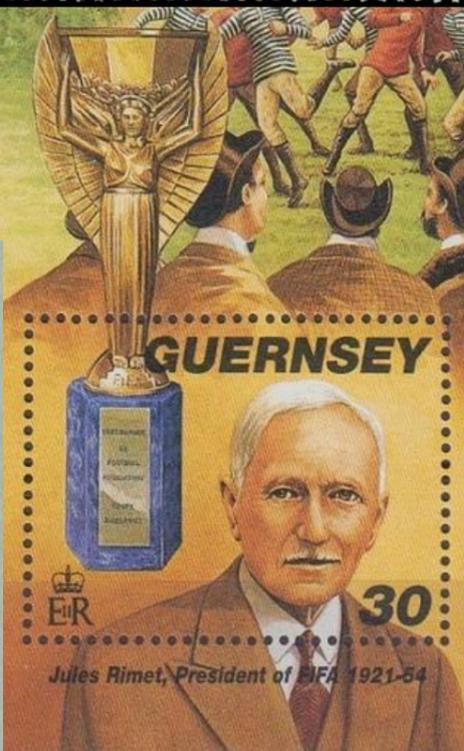
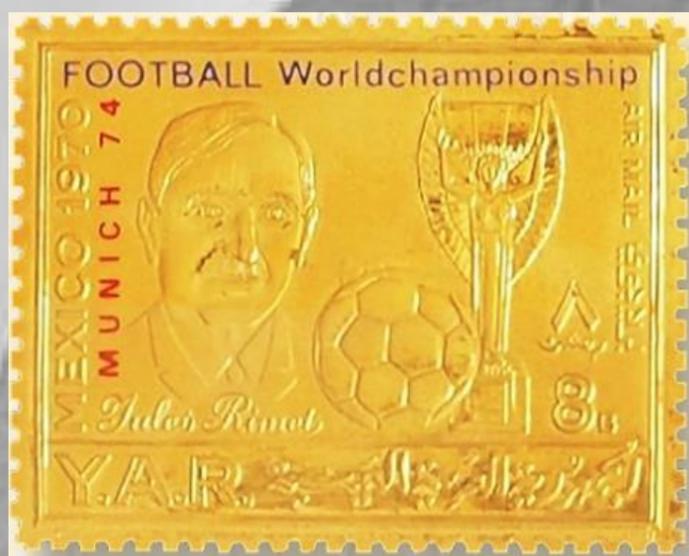


En 1924, lors des jeux Olympiques de Paris, le public de Colombes fait la découverte d'un petit pays, qu'il était bien en peine de placer sur une carte: l'Uruguay. L'équipe au maillot couleur de ciel bleu avait largement dominé le tournoi, écrasant l'équipe de France (5-1) et ne laissant aucune chance à la Suisse en finale (3-0). L'Europe apprit à connaître un style et des champions qui seraient, plus tard, les premiers champions du monde.



JULES RIMET.

Deux préoccupations rythmeront la vie de Jules Rimet : la religion et le football. Militant chrétien, il fonde en 1888 La Revue, journal chrétien, républicain et démocratique. Puis en 1897, il se tourne vers le football et fonde le mythique club de football parisien du Red Star. Jules Rimet intègre ensuite la direction de l'Union des sociétés françaises de sports athlétiques (USFSA) et participe à la fondation de la FIFA en 1904 avec un confrère journaliste du Matin Robert Guérin, qui devient en 1904 le premier président de la Fifa et à qui Rimet succèdera. La grande guerre le détournera un temps de ses objectifs. Il en reviendra avec un grade de lieutenant d'infanterie et une croix de guerre. Puis le 11 avril 1919, il est élu président de la toute nouvelle Fédération Française de Football Association qu'il quittera en 1949 suite à l'«affaire sarroise ». Le 1^{er} mars 1921, Jules Rimet est élu président de la FIFA. Epaulé par l'infatigable secrétaire de la Fédération Française de Football, Henri Delaunay, il va œuvrer à la création d'une Coupe du monde. Le 26 mai 1928, lors du congrès de la FIFA à Amsterdam, Delaunay propose officiellement l'organisation d'un Championnat du monde organisé par la FIFA ; l'idée est définitivement acceptée en 1929 et la première édition de l'épreuve se tiendra en 1930 en Uruguay. Jules Rimet présidera les cinq premières éditions de la Coupe du Monde de Football (qui porta d'ailleurs le nom de Coupe Jules Rimet jusqu'en 1970) avant de remettre "son" trophée pour la dernière fois au capitaine de la sélection ouest-allemande, Fritz Walter, en juin 1954 après 33 ans à la tête de la FIFA. Jules Rimet décèdera le 15 octobre 1956 à Suresnes (92), un an après avoir été proposé comme prix Nobel de la Paix. En rebaptisant le Trophée de la Coupe du Monde de la FIFA en l'honneur de Jules Rimet en 1946, les responsables de la FIFA ont rendu hommage au rôle joué par le Français, qui célébrait cette année-là son 25ème anniversaire en tant que président.



DU TROPHEE JULES RIMET...

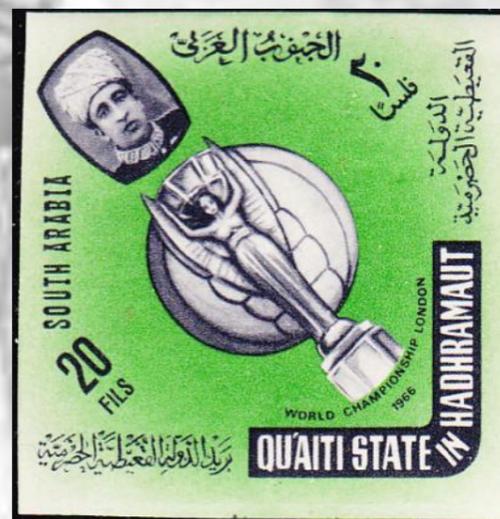


De 1930 à 1970, le Trophée Jules Rimet est décerné au vainqueur de la Coupe du Monde. Il est baptisé en 1946 en l'honneur du président de la FIFA, Jules Rimet, qui a organisé le premier tournoi. Ce premier trophée avait été commandé au sculpteur français Abel Lafleur et représentait la déesse de la victoire Niké (dans la mythologie grecque) tenant un calice octogonal au-dessus d'elle. Faite d'or, la coupe reposait sur un socle de

Pierre fine. Pendant la Seconde Guerre mondiale elle sera cachée dans une boîte à chaussures, sous le lit du président de la fédération italienne Ottorino Barassi pour éviter que les nazis ne s'en empare. Malgré plusieurs descentes des allemands à son domicile, ceux-ci ne la trouveront jamais. Peu avant la Coupe du monde 1966 la coupe est volée lors d'une



exposition de timbre en Angleterre mais sera retrouvé une semaine plus tard par un petit chien nommé Pickles, dans la banlieue sud de Londres. En 1970, la troisième victoire du Brésil dans le tournoi leur permettra de garder le trophée en permanence car à l'époque le règlement de la FIFA stipulait en effet que tout pays vainqueur de la compétition à trois reprises devenait propriétaire de celui-ci.



LE TROPHEE EN OR LE PLUS CONVOITE DE LA PLANETE



Un nouveau trophée est alors commandé. Les experts de la FIFA, venus de sept pays différents, ont évalué les 53 maquettes présentés, optant finalement pour l'œuvre de l'artiste italien Silvio Gazzaniga. Le nouveau trophée qui mesure 36,8 cm de hauteur, est fait d'or massif de 18 carats (75%) et pèse 6,175 kg. La base contient deux couches de malachite semi-précieuse tandis que la face inférieure du trophée porte l'année gravée et le nom de chaque vainqueur de la Coupe du Monde de la FIFA depuis 1974. La description du trophée par Gazzaniga était: "De la base jaillissent des lignes qui s'élèvent en spirales pour s'ouvrir et recevoir le monde. Les silhouettes de deux sportifs transcendés par la victoire naissent de la remarquable dynamique de la base massive de la sculpture". A la suite du nouveau règlement de la FIFA la nouvelle coupe n'est plus décerné à la nation gagnante en permanence. Le trophée original reste la propriété de la FIFA et les vainqueurs de la Coupe du monde en reçoivent une réplique plaqué or, souvenir immuable de leur sacre prestigieux plutôt que l'original en or massif.



Le trophée sera volé une nouvelle fois en 1983, au Brésil et ne sera jamais récupéré, probablement fondu par les voleurs. A moins qu'il ne trône sur la cheminée d'un riche collectionneur ? On ne le saura sûrement jamais.

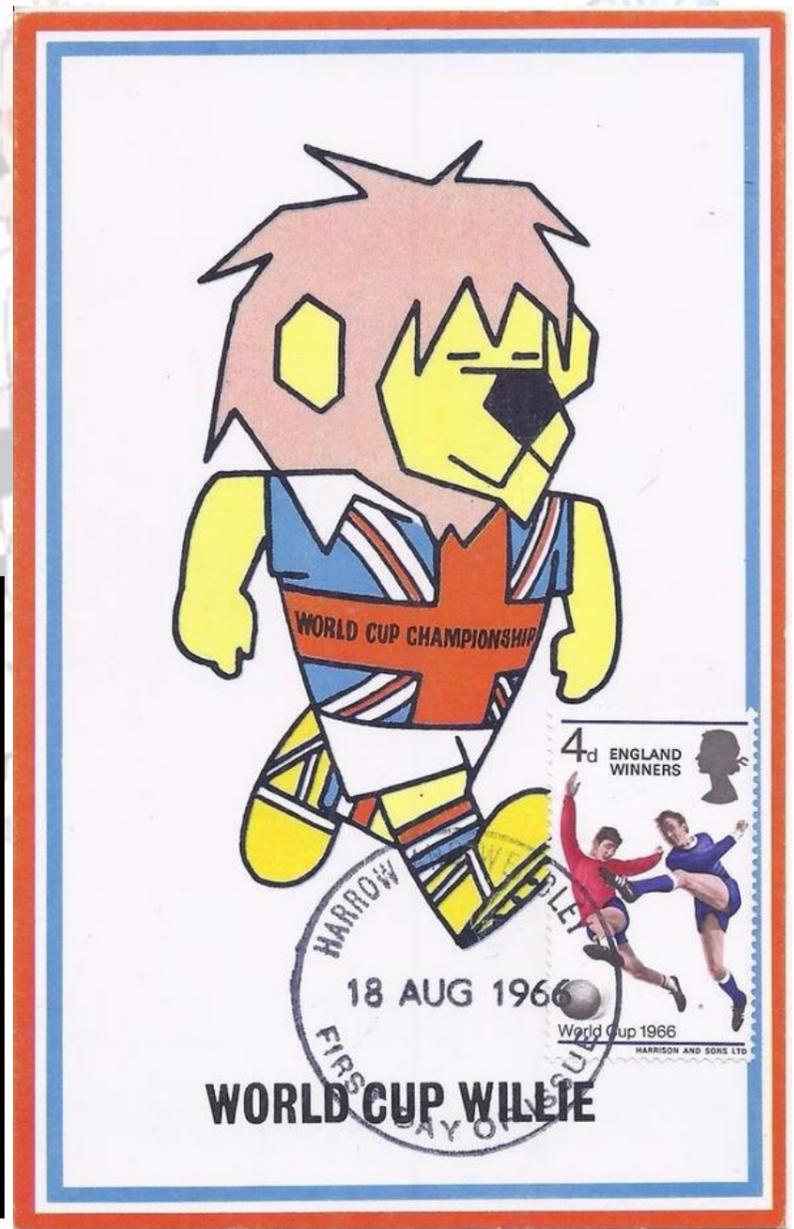


...A LA COUPE DU MONDE DE LA FIFA

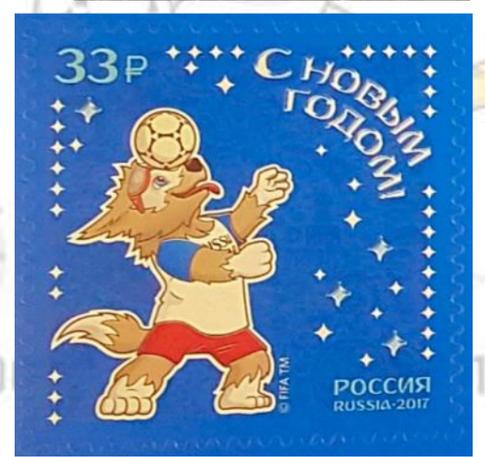
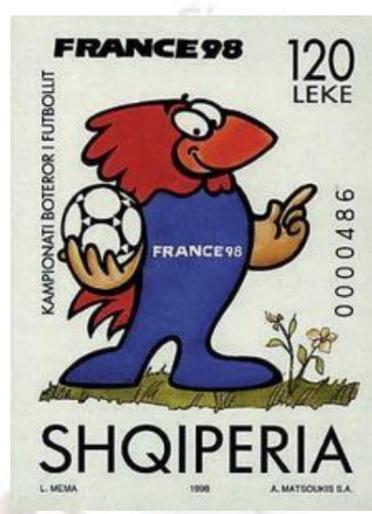


LES MASCOTTES.

La première mascotte officielle a été introduite pour la Coupe du Monde de la FIFA 1966 en Angleterre « Willie », un lion britannique paré dans le drapeau de l'Union Jack. Depuis, tous les quatre ans chaque édition de la coupe du monde voit l'apparition d'une nouvelle mascotte pour symboliser la compétition et le bonheur qu'on a de vivre ce moment ensemble.



Angleterre 1966 – World Cup Willie (lion) / Mexique 1970 – Juanito (jeune garçon) / Allemagne 1974 – Tip et Tap (deux jeunes garçons) / Argentine 1978 – Gauchito (footballeur) / Espagne 1982 – Naranjito (orange) / Mexique 1986 – Pique (piment) / Italie 1990 – Ciao (design représentant un footballeur) / États-Unis 1994 – Striker (chien) / France 1998 – Footix (coq) / Corée/Japon 2002 – Spheriks (créatures futuristes) / Allemagne 2006 – GOLEO VI (lion) / Afrique du Sud 2010 – Zakumi (léopard) / Brésil 2014 – FULECO (tatou à trois bandes) / Russie 2018 un loup nommé Zabivaka.



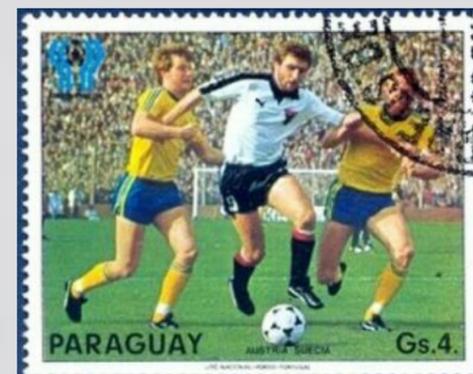
DU T-SHAPE AU TELSTAR 2018...

Qui dit Coupe du Monde, dit forcément ambiance de folie durant plus d'un mois, réunion entre amis pour regarder les matchs à la maison, et bien d'autres choses encore. Mais il ne faut pas oublier que le football se joue avec un ballon, l'élément majeur de ce grand rendez-vous! Depuis la première coupe du monde qui eu lieu en 1930 en Uruguay la balle ronde n'a cessé d'être améliorée avec toujours un design spécifique pour

chaque événement. Du T-Shape utilisé en 1930 en Uruguay qui se caractérisait par ses 12 faces en forme de T au Telstar 2018 russe qui fera vibrer la planète football en juin 2018, les ballons des différentes Coupe du monde ont traversé les décennies et marqué l'histoire. Puis en 1970, l'équipementier sportif Adidas devient fournisseur exclusif et présente un ballon spécifique pour chaque compétition. Depuis plus de 80 années, les différents modèles de ballons utilisés pendant la Coupe du Monde ont subi des changements majeurs. Le ballon "vintage", couleur cuir avec lacet, des origines n'a strictement rien à voir avec le fameux "Brazuca" utilisé au Brésil pour la Coupe du monde 2014. Si l'abandon du lacet et du cuir naturel a permis de ménager le crâne des joueurs, l'évolution du ballon rond n'a pas toujours été considérée comme un allié par les joueurs. Ainsi, le "Jabulani" ballon de la coupe du monde 2010 en Afrique du sud, a suscité la colère des gardiens de but, qui lui reprochaient des "trajectoires flottantes et imprévisibles", propres à un ballon de plage.



Mexique et l'Allemagne (RFA). Il doit son nom à la contraction de l'expression : "star de la télévision". Ce ballon historique a été le premier à arborer des faces noires et blanches conçus pour mieux ressortir sur les postes de télévision en noir et blanc. Son apparition a changé pour toujours l'image que le public se fait d'un ballon de football.



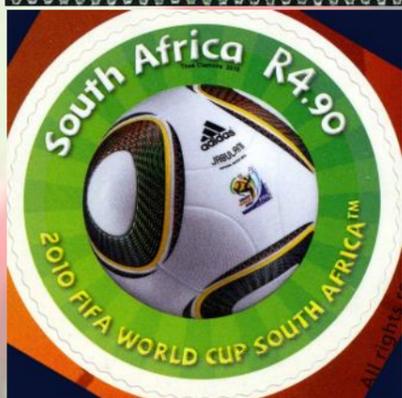
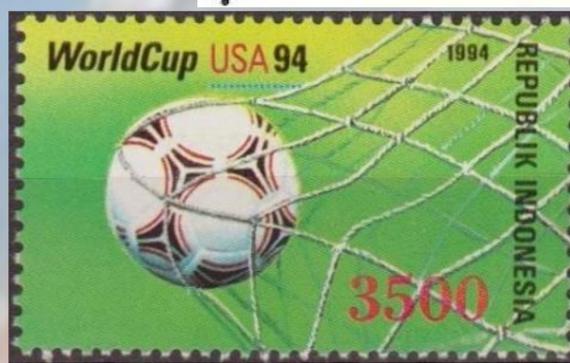
...LES BALLONS DE LA COUPE DU MONDE

Le premier ballon utilisé lors de la coupe du monde en Uruguay en 1930 est le T-Shape . Cousu main il a été fabriqué en cuir et comporte 18 panneaux de cuir assemblés et cousus. Il est fermé par un lacet, qui, une fois desserré, assemble les derniers panneaux et renferme le système de gonflage (un tuyau relié à la vessie). C'est Eigil Nielsen qui introduit le premier le principe d'une valve dans les ballons, en 1947 car il voulait remplacer le lacet qui refermait le ballon. Pour fermer et coudre les derniers panneaux, il décida d'utiliser une longue aiguille incurvée, pour terminer la couture à l'intérieur de la balle.

Cette nouveauté technologique fera disparaître progressivement les ballons à lacets. Aujourd'hui, le cuir a totalement disparu des ballons de football, remplacé par de la mousse, du polyuréthane, et du PVC, dont la qualité et l'épaisseur garantissent la solidité, le rebond et la souplesse de la balle offrant aux joueurs, en dépit d'un jeu toujours plus rapide, une grande maîtrise du ballon et un confort de jeu optimal. Pendant longtemps, les ballons étaient dépourvus de détails. Après 1970, l'évolution dans les dessins ont commencé à apparaître et chaque

championnat de football eut son modèle officiel. Depuis 1998, les balles ont commencé à être colorées. Le modèle de 2010 avait 11 couleurs pour le nombre d'athlètes de chaque équipe, le nombre total des langues officielles d'Afrique du Sud et le nombre de tribus qui ont formé le pays. Les nouveaux ballons n'ont donc plus grand chose à voir avec leurs illustres ancêtres si ce n'est une ressemblance lointaine.

Il n'y a que depuis le Mondial 98 remporté par les Bleus, que les ballons ont adoptés de multiples couleurs. Bien nommé, le ballon de la coupe du Monde en France s'appelait le Tricolore. Avant cela, on se souviendra du Santiago, premier modèle de ballon à comporter de longues faces octogonales lors de la coupe de monde 1962 au Chili, du Challenge de couleur orange en 1966 en Angleterre, des ballons Tango comme ayant marqué les coupes du Monde 1978 en Argentine puis 1982 en Espagne, Azteca en 1986 au Mexique, Etrusco en 1990 en Italie, le Questra en 1994 aux Etats-Unis ou plus récemment encore avec le Fevernova au Japon et Corée du Sud en 2002 et enfin du Teamgeist en 2006 en Allemagne.



1930 - URUGUAY.

L'Uruguay déjà double champion Olympique, lance l'aventure d'une nouvelle compétition mondiale. 13 pays participeront à cette première édition. Il faut dire que beaucoup de pays européens ont été refroidis par les deux semaines de bateau nécessaires pour rejoindre l'Uruguay !. Parmi les treize nations engagées, quatre sont européennes: France, Yougoslavie, Roumanie, Belgique; et neufs américaines: Argentine, Mexique, Chili, Brésil, Bolivie, Uruguay, Pérou, Etats Unis, Paraguay; La France ouvrira le bal par un premier match contre le Mexique et l'histoire retiendra que c'est un Français, le dénommé Lucien Laurent, attaquant du CA Paris qui restera comme le tout premier buteur de l'histoire de la Coupe du Monde, pour une victoire finale des Bleus 4-1. Malgré ces débuts encourageants, la France sera éliminée dès le premier tour après deux revers face à l'Argentine et le Chili. Pour cette première coupe du monde de l'histoire les règles sont simples: les quatre premiers de chaque groupe sont qualifiés ensuite pour les demi-finales. En demi-finales, l'Uruguay et l'Argentine disposent facilement de la Yougoslavie et des Etats-Unis sur le score sans appel de 6-1 et... 6-1. C'est donc une finale 100% sud-américaine qui aura lieu. Les joueurs de la Celeste l'emporteront 1-2 face aux argentins le 30 juillet au Stade Centenario de Montevideo. L'Uruguay devient ainsi la première nation championne du monde de football.

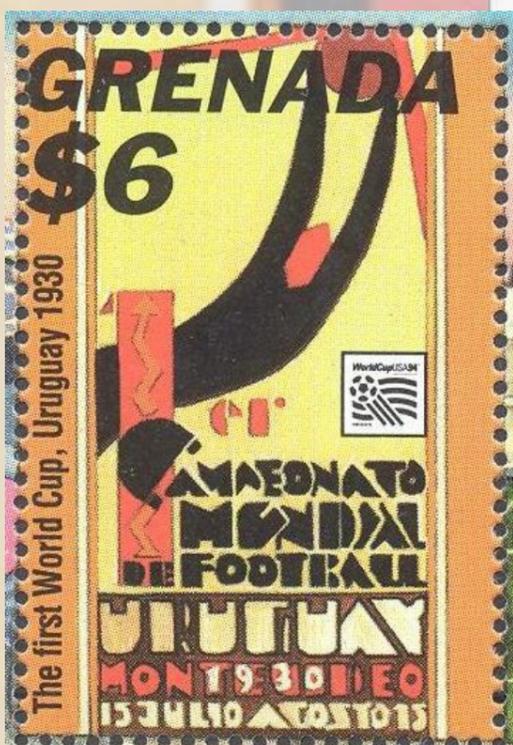
Première erreur d'arbitrage: Lors du match France-Argentine les bleus semblent en mesure de battre les argentins même quand Luis Monti marque à la 81ème minute. Tout le monde continue à y croire. Il reste encore 9 mn à jouer. Sauf sur le chronomètre de l'arbitre brésilien qui siffle la fin du match à ce moment là. C'est la Bronca dans le stade. Quand l'arbitre s'aperçoit de son erreur, l'élan français est brisé.



Thirteen countries took part in the tournament, namely: Argentina, Yugoslavia, France, Mexico, Chile, Brazil, Rumania, Bolivia, Peru, Belgium, United States of America, Paraguay, and Uruguay.



The Captains of Uruguay and Argentina shake hands before kick-off.



1934 - ITALIE.

Quatre ans plus tard la seconde édition de la Coupe du Monde à lieu en Italie. L'évènement devient un phénomène médiatique planétaire : 249 journaux du monde entier représentés par des correspondants et des envoyés spéciaux et 13 stations de radios nationales sur les 16 équipes participantes, transmettent les matchs en direct. Pour la première fois, une phase éliminatoire est organisée afin d'éliminer la moitié des 32 nations participantes. L'Argentine et le Brésil envoient des équipes bis et l'Uruguay, premier détenteur du trophée qui n'a pas apprécié l'absence des Italiens en 1930 déclare forfait. D'autres équipes comme la Turquie, le Pérou ou le Chili déclarent forfait elles aussi avant même le début de la compétition. L'Angleterre quant à elle refusera de prendre part à la compétition pour la même raison qu'en 1930 : à savoir le fait de ne pas avoir eu l'honneur d'accueillir le tournoi final. Parmi les seize nations restantes à l'issue des qualifications, une équipe africaine, l'Egypte atteint pour la première fois la phase finale. Il faudra attendre ensuite 36 ans pour voir une équipe africaine accéder à une phase finale. La France disputera également ce Mondial, mais l'aventure s'arrêtera en huitièmes de finale face à l'Autriche par une défaite 3-2. Ce Mondial organisé en Italie ne fera pas honneur au sport, avec une propagande fasciste omniprésente et de nombreux gestes violents commis sur les terrains. La compétition est à l'image du régime politique fasciste de Mussolini : violente. Les coups pleuvent sur les terrains. Le quart de finale Italie-Espagne est particulièrement rude et pas moins de onze joueurs des deux équipes se blesseront au cours de cette rencontre. Sept Espagnols, dont le gardien Zamora, plus quatre Italiens sont tour à tour évacués. Que fait l'arbitrage ? Rien.... À l'issue des 90 minutes, puis des prolongations, le score est de 1 partout. Or, le cas du match nul en phase finale n'avait jamais été envisagé et la séance de tirs au but n'existe pas encore. Comment les départager ? À la fin de la rencontre, la Fifa décide donc que les deux équipes doivent se reconfronter le lendemain. Le 1er juin, l'Espagne s'inclinera douloureusement face à l'Italie et perd la rencontre 1-0. Cette expérience inaugurerà, en quelque sorte, l'ancêtre du but en or. Les Espagnols sont effondrés et pleurent leurs espoirs envolés. Le 10 juin 1934 à Rome, tout un peuple attend le succès de son équipe locale. **La Squadra Azzura triomphera difficilement, 2 buts à 1 après prolongation en finale face à la Tchécoslovaquie, qui a défait dans le match précédent l'Allemagne nazie, trois buts contre un. L'Italie est sacrée championne du Monde.**

En 1934, c'est la toute première fois qu'on impose l'utilisation d'un ballon officiel : lors de l'édition précédente, chaque équipe apportait son propre cuir et l'arbitre tirait au sort.



1938 - FRANCE.

La France accueille la 3ème édition de la Coupe du Monde de l'histoire dans un contexte géopolitique extrêmement sombre; le nazisme monte en puissance et l'Europe est à quelques mois du début de la Seconde Guerre mondiale. Quatre ans après leur premier sacre, les Italiens remettent leur titre en jeu. Pour la première fois, le pays organisateur et le tenant du titre sont exemptés de qualifications, un privilège qui a survécu jusqu'à ce jour. Pour pouvoir conserver leur couronne, les champions du Monde vont devoir se confronter à 14 autres nations, puisque comme lors des éditions précédentes de nombreux pays initialement inscrits ont finalement déclaré forfaits. En 1938, la Coupe du Monde accueille un nouveau continent, l'Asie avec la très exotique équipe des Indes Néerlandaise Orientales qui deviendront indépendantes en 1945 sous le nom de république d'Indonésie. Pas moins de dix stades seront réquisitionnés pour cet événement, un nombre important puisque seulement 18 rencontres ont lieu pendant le tournoi. Pour l'occasion, le stade de Colombes est agrandi, tandis que ceux de Bordeaux et de Marseille subissent des travaux de rénovation. Comme lors de l'édition précédente, la compétition débute par les 8èmes de finale, stade que ne passeront pas les Allemands pourtant outsiders de la compétition, mais éliminés d'entrée par la Suisse, en deux rencontres. La France, quant à elle, passe facilement ce premier tour en se débarrassant de la Belgique, 3 buts à 1, mais tombera au tour suivant face à la redoutable équipe italienne sur un score identique. Après avoir fait illusion en première mi-temps, l'équipe de France craque en seconde période. Imprécise et en moins bonne condition physique, elle plie puis s'incline devant la suprématie technique Italienne. L'Italie, qui affrontera ensuite le Brésil pour une place en finale, l'emportera difficilement, 2 buts à 1. Des Auriverdes qui finiront 3ème et qui auront eu dans leur rang le meilleur buteur, et joueur de la compétition en la personne de Leonidas, the 'Black Diamond' chocolatier reconverti.

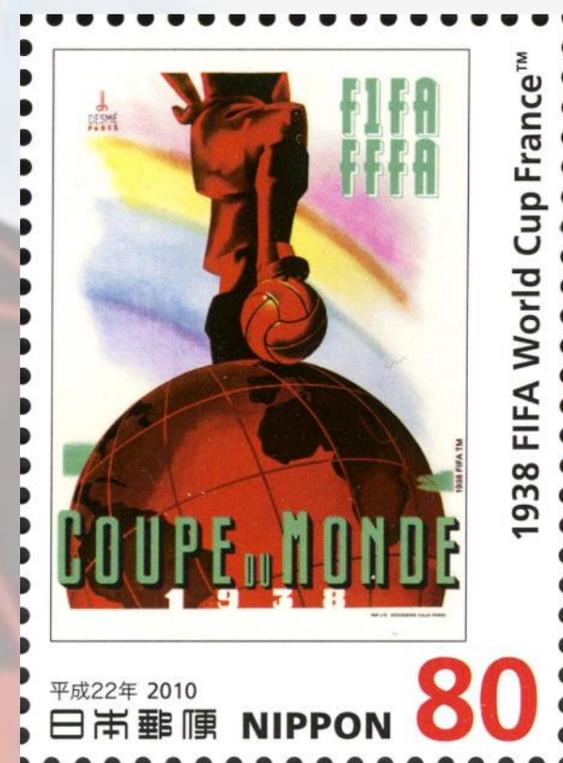
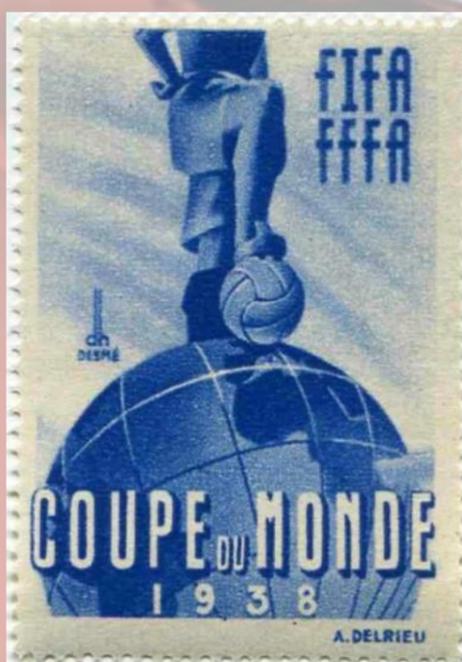


Lors de la grande finale, disputée au stade Olympiques Yves du Manoir de Colombes devant 60000 supporters, les Italiens affronteront la Hongrie, équipe portée par une solide attaque puisqu'elle a inscrit la bagatelle de 13 buts en 3 matchs. Juste avant celle-ci, les joueurs de la Squadra recevront un petit mot doux de Benito Mussolini avec juste cette simple phrase inscrite: "Vaincre ou mourir." Les Hongrois ne pourront résister à l'armada italienne qui, en l'emportant 4 buts à 2, devient la première double championne du Monde de l'Histoire. La légende veut que les Hongrois aient laissé gagner les Italiens pour que ces derniers ne subissent pas le courroux du dictateur fasciste. "On a pris quatre buts, mais au moins on leur a sauvé la vie", déclarait le gardien magyar après la rencontre. Avec deux victoires consécutives en Coupe du Monde de la FIFA, elle entre dans l'histoire du football comme une des plus grandes équipes nationales de tous les temps. Plus rapides, plus fins et plus entreprenants, avec Meazza et Ferrari, les Azzuri pratiquant un jeu moderne et collectif, conservent logiquement la Coupe face à des Hongrois dépassés par les événements. Comme en atteste cette finale, cette édition 1938 sera marquée par la moyenne de but élevée (4,8 buts par match). Mais elle est aussi la dernière avant le début de la seconde guerre qui interrompra la compétition internationale pour douze années, plongeant le monde dans le chaos.

SECOND SACRE ITALIEN.



Après avoir été la première nation à avoir inscrit un but en Coupe du monde (lors du match France-Mexique en 1930), la France est le premier pays hôte à ne pas remporter le Mondial.



1950 - BRÉSIL.

Au lendemain de la seconde guerre mondiale (1939-1945), l'Europe est trop dévastée pour accueillir un événement d'une telle ampleur. Cette 4^{ème} édition de la Coupe du Monde est donc confiée au Brésil, seul pays, avec la France à avoir participé à toutes les épreuves depuis sa création. À Rio de Janeiro, on voit même très grand en construisant un stade doté de plus de 220 000 places : le Maracanã. Pour la première fois, la France ne participera pas à l'aventure. L'équipe de France n'est pas performante et la Fédération renonce à dépenser de l'argent pour envoyer au Brésil une sélection promise au ridicule. Cette année-là, l'Angleterre disputera la première Coupe du monde de son histoire. Après douze ans de stade vide la Coupe du Monde reprend ses droits et la compétition reprend de plus belle. Record d'affluence : plus d'un million de spectateurs. Le pays hôte est bien entendu le grandissime favori de l'épreuve, d'autant que le double tenant du titre, l'Italie, n'a plus le même effectif et vient défendre ses chances avec peu d'espoir d'inscrire une troisième fois son nom au palmarès de l'épreuve. Pour cette nouvelle édition et jouer un grand nombre de matchs et vendre le plus de billets possible, les organisateurs décident que les phases finales auront lieu sous forme de mini championnat. La "finale" de la Coupe du monde 1950 n'en est donc pas une. Les quatre dernières formations qualifiées (Espagne, Suède, Brésil et Uruguay) sont réunies dans un tour final. L'Uruguay et le Brésil se rencontreront lors de la dernière journée. Le Brésil, qui compte 4 points (victoire à 2 points) affrontera, pour son dernier match, l'Uruguay, qui compte 3 points. Le Brésil est donc quasiment assuré du titre puisqu'un match nul leur suffit pour être sacrés. **Le 16 juillet 1950, le Brésil croit tenir son étoile. Tout le Brésil a la fièvre de la Coupe du Monde. Malheureusement le ciel leur tombe sur la tête; le grand favori s'incline 2 à 1 contre son voisin l'Uruguay. L'Uruguay devient, comme l'Italie, double championne du Monde. Les joueurs sur le terrain, les 173 850 fans dans l'enceinte du Maracanã et la nation toute entière pleurent pour le titre. C'est un drame national. Les officiels en oublient même de remettre le trophée aux Uruguayens et la Fédération brésilienne décide de renoncer aux maillots blancs que l'équipe portait lors de sa défaite contre l'Uruguay. Depuis ce jour sombre du foot Brésilien, plus aucune sélection brésilienne n'a joué en blanc.**



1954 - SUISSE.

Pour cette 5ème édition de la coupe du Monde le tournoi revient au calme après un Mondial 1950 brésilien un peu trop riche en émotions en s'invitant en Suisse. Bâle, Berne, Lausanne, Zurich et Genève accueillent les 16 équipes qualifiées pour les phases finales. **Ce Mondial qui sera marqué par un record de buts encore en vigueur aujourd'hui (140 réalisations en 26 rencontres soit 5,38 buts par match) verra l'apparition des maillots numérotés et sera le premier de l'histoire à être retransmis à la télévision.** C'est aussi l'apparition des premières équipes asiatiques à participer à cette compétition. Ce continent est représenté par la Corée du Sud, pays tout neuf né à l'issue de la fameuse guerre de Corée du début des années 1950 et le Japon. Quand débute le tournoi, l'équipe de Hongrie, appelée le onze d'or Hongrois, était considérée comme la grande favorite du tournoi. La sélection hongroise rejoindra la finale après un quart dont le fair-play ne restera pas dans les annales de l'histoire du sport et ou Brésiliens et Hongrois s'y disputent âprement la victoire. Le score tournera à l'avantage des Magyars malgré l'agressivité de la Seleção. Des affrontements auront même lieu dans les vestiaires entre joueurs et encadrements. Puis en demi-finale, au terme des prolongations, la Hongrie s'impose contre l'Uruguay pour rejoindre la RFA. Pour cette finale qui se jouera à Berne au stade de Wankdorf le 4 juillet 1954 personne ne mise sur la Mannschaft!. A cette époque, les Hongrois sont invincibles depuis 4 ans et ont remporté 27 des 31 derniers matches. **En s'imposant face à la Hongrie 3 à 2 , l'Allemagne remporte la 5ème édition de la Coupe du monde de football et son premier titre de champion du monde.** Cette victoire inespérée de l'Allemagne de l'Ouest en Coupe du monde marque la renaissance d'une nation divisée, traumatisés par la guerre. **Cette victoire, on l'appelle en Allemagne "das Wunder von Bern", le miracle de Berne.** Cruel pour l'équipe de Hongrie car le miracle de Berne n'en était sans doute pas un! En effet cette victoire allemande a un revers : le dopage. En 2010 une étude du Comité olympique allemand affirmera que ces héros de la nouvelle Allemagne qui croyaient bénéficier d'injections de vitamine C étaient dopés à la méthamphétamine, la "drogue du soldat" qui était donnée notamment aux troupes allemandes lors de la seconde guerre mondiale.



1958 - SUÈDE.

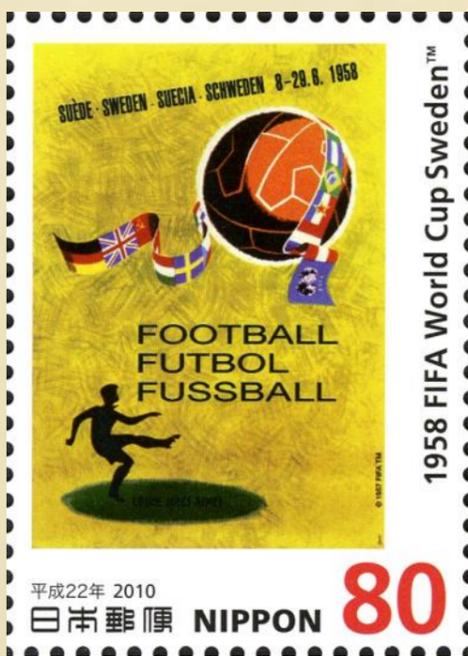
Pour la deuxième fois de suite c'est sur le continent européen qu'est organisé la Coupe du Monde de football et la Suède accueillera une édition qui restera dans l'Histoire : comme la première pour laquelle l'Italie ne s'est pas qualifiée et comme celle du record de buts pour un soulier d'or avec Just Fontaine qui avec 13 buts au compteur détient un record qui tient encore aujourd'hui. En six rencontres, le Rémois marquera à



13 reprises. Un quadruplé face à la RFA, un triplé face au Paraguay, deux doublés face à la Yougoslavie et l'Irlande du Nord et deux autres buts face à l'Ecosse et au Brésil. Elle a néanmoins perdu son créateur Jules Rimet, décédé deux ans plus tôt à l'âge de 83 ans. Huit ans après la tragédie nationale du Maracanã, le Brésil atteint les sommets et les Brésiliens enflammeront cette année-là l'Europe en laissant parler son talent, celui d'un jeune gamin de 17 ans, un certain Pelé, dont la technique et le toucher de balle éblouiront la planète entière. La



France fera elle aussi sensation avec son attaque ultra-offensive : Raymond Kopa, Just Fontaine et Roger Piantoni forment alors un trio de choc à l'aube de la compétition. Mais les Bleus seront stoppés en demi-finale par une Seleçao tranchante qui l'emporte 5-2, dont un triplé de Pelé. Les Auriverdes rencontreront en finale la Suède victorieuse en demi-finale du champion du Monde en titre allemand tandis que le match pour la 3ème place opposant la France à l'Allemagne de l'Ouest (la RFA) sera remporté par les français, Just Fontaine inscrivant un quadruplé pour ce match de la troisième place (6 buts à 3). **Le 29 juin 1958, au terme d'une finale à sens unique, le Brésil s'imposera 5-2 face au pays organisateur.**



Pelé marquera 2 buts lors du match, 6 sur l'ensemble de la compétition. Le Brésil se console, un peu, du traumatisme de 1950 en remportant sa première étoile. Une légende est en marche et le Brésil intouchable. En remportant cette Coupe du monde 1958 en Suède, le Brésil devient ainsi la première équipe nationale à remporter le titre suprême hors de son continent d'origine.



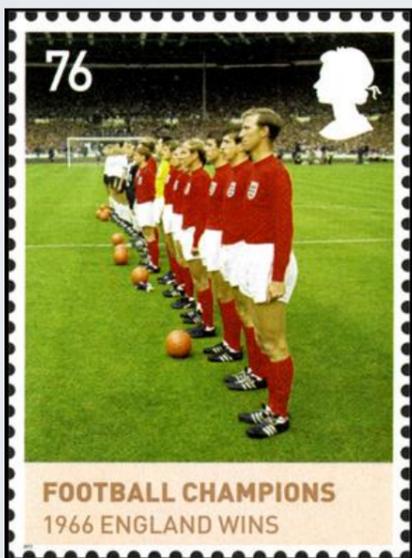
1962 - CHILI.

La 7ème édition de la Coupe du Monde qui se déroule au Chili en cette année 1962 entérinera la mainmise du Brésil sur le football mondial, malgré le bon niveau affiché par les équipes d'Europe de l'Est. Contre toute attente, la France et la Suède, deux des meilleures équipes de l'édition 1958, ne passent même pas les éliminatoires et ne peuvent donc se rendre au Chili. **Cette nouvelle édition restera surtout marquée par un match du premier tour d'une violence inouïe entre l'Italie et le Chili** qui l'emporte finalement (2-0) en jouant à onze contre neuf. Très vite la rencontre dégénère en un véritable pugilat, les crampons volent haut, les tacles assassins et autres coups bas se multiplient dans ce qui est un des plus scandaleux match de l'histoire de la Coupe du monde **et qui restera célèbre sous le nom de «La bataille de Santiago.»** Deux Italiens sont expulsés et un troisième aura le nez cassé. Au terme d'un match d'une rare violence, les Italiens regagneront les vestiaires sous la protection de la police tandis que l'arbitre du match Ken Aston déclarera : *«Je n'ai pas arbitré un match de football, j'étais un arbitre au milieu de manœuvres militaires»* Le Chili se qualifie ainsi pour la suite de la compétition aux dépens de la Squadra Azzura. De son côté l'Argentine ne parvient pas à atteindre pour les quarts de finale, tandis que l'Angleterre poursuit sa route. Angleterre qui s'inclinera ensuite face à un Brésil qui joue sans Pelé (blessé depuis le 1er match) dans un match dominée par les sud-américains et un Garrincha déchaîné. En demi-finale, la Seleção élimine le Chili, pays hôte, malgré un gros soutien populaire, grâce à deux buts, de Garrincha et Vavà. Le 17 juin 1962, en finale, la Tchécoslovaquie ouvre le score mais la puissance offensive des auriverde se met ensuite en route : Amarildo égalise, puis Zito et Vava scellent le sort de la rencontre en seconde période. Les Tchécoslovaques ne peuvent rien face aux talents des brésiliens qui l'emporteront 3-1. **Quatre ans après son premier sacre en Suède, les Auriverde conservent leur titre et double la mise, rejoignant au palmarès l'Uruguay et l'Italie.**



1966 - ANGLETERRE.

Il a fallu plus de trois décennies et une guerre mondiale pour voir enfin l'Angleterre, berceau du football, organiser et remporter une Coupe du monde. Quelques jours avant le début de celle-ci, le trophée Jules Rimet est dérobé lors d'une exposition à Londres. La nation organisatrice retrouvera le sourire quand quelques jours plus tard, un chien appelé Pickles la retrouve dans un buisson au cœur d'un jardin de banlieue du sud de Londres. **Succès populaire colossal en Angleterre et ailleurs, la Coupe du Monde de la FIFA prend une autre dimension en cette année 1966. Mais de nombreux soupçons de trucage viseront en effet le pays hôte, accusé d'avoir favorisé son équipe pour lui**



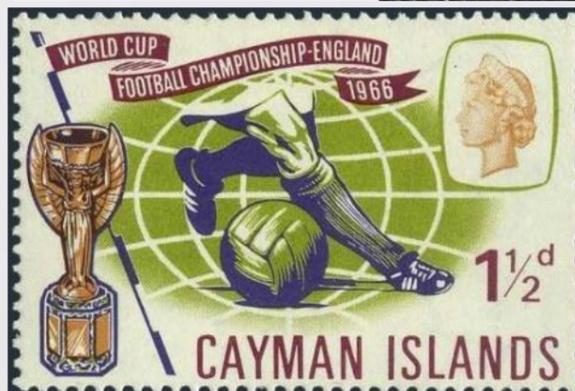
permettre d'accéder au sacre suprême : la défaite des Bleus face à l'Angleterre, expulsions des Uruguayens (face aux allemands) et des Argentins (face aux anglais) en quart de finale lors de matchs controversés...Victimes d'un traitement pour le moins étrange, les équipes sud-américaines ont été les premières à pointer du doigt l'étrangeté de l'organisation du Mondial anglais. Les Brésiliens, doubles tenants du titre (1958 et 1962) et grands favoris du tournoi, sont éliminés dès les phases de poule, avec une victoire et deux défaites. Ce Mondial accouchera tout de même d'une

finale spectaculaire mais hautement controversée avec trois derniers buts contestables. Si plusieurs buts de la finale ont été contestés, l'égalisation par Geoff Hurst (18^e) et le but du 2-1 en faveur de l'Angleterre inscrit par Martin Peters (78^e) ne suscitent aucun doute.

Les Anglais mèneront jusqu'aux arrêts de jeu, qui verront Wolfgang Weber égaliser pour les Allemands et c'est à la 101^{ème} minute que tout se joue. Geoff Hurst tire au but, son ballon touche les montants adverses et rebondit sur la ligne. L'arbitre de touche accorde le but, alors que personne ne peut valider si le ballon a réellement franchit la ligne ou non.

Les Allemands protestent et ne sont dès lors plus dans leur match, ils encaisseront même un quatrième but en toute fin de prolongations. **L'Angleterre s'imposera donc finalement 4-2 face à la République Fédérale d'Allemagne du jeune Franz Beckenbauer. Au**

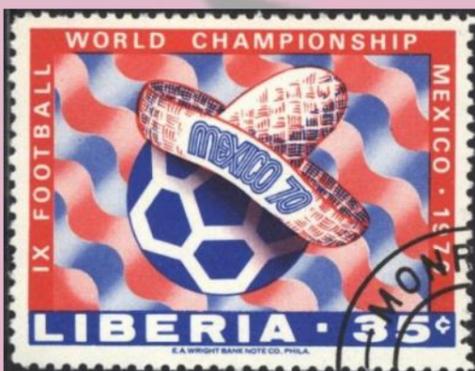
terme d'une prolongation haletante les Anglais peuvent enfin brandir une Coupe du Monde que l'on estimera faussée de bout en bout par les arbitres et qu'ils ont boudé pendant près de 38 ans.



1970 - MEXIQUE.

Cette 9^{ème} édition de la coupe du monde, sera la première à être diffusée à la télévision en couleur et pour la première fois en direct et à l'international (mondovision) même si l'immense majorité des téléspectateurs est alors équipée du noir et blanc. Lors de la phase de qualification la France est devancée au final par la Suède. C'est la douche froide, l'Equipe de France regardera le Mondial 1970 à la télévision tout comme le Portugal d'ailleurs...et le début d'une traversée du désert: elle ne sera pas qualifiée pour l'euro 72 et la coupe du monde 74. Pour contenter certaines chaînes et satisfaire les téléspectateurs européens en décalage horaire et friands de football le soir, le coup d'envoi de certains matches est donné à midi. Au Mexique à cette heure-là, la chaleur est extrême, ce qui rend furieux de nombreux joueurs et entraîneurs obligés de jouer sous des températures caniculaires. Si la Coupe du monde 1966, organisée en Angleterre dans le pays berceau du ballon rond, avait laissé beaucoup de spectateurs sur leur faim et ou un jeu très physique voire parfois très violent était sorti vainqueur de la 8^{ème} édition, le Mondial 1970 au Mexique constituera une bouffée d'oxygène : beau jeu, matches à suspense, joueurs talentueux, tribunes noires de monde et du spectacle sur la pelouse seront au programme. **Les contacts sur le terrain y seront beaucoup moins rudes que lors de la précédente édition grâce à une petite mais révolutionnaire innovation réglementaire: l'apparition des cartons jaunes et cartons rouges.** Doté d'une équipe exceptionnelle, le Brésil pratiquant un football enthousiaste et offensif raflera pour la troisième fois et pour toujours la Coupe du monde en battant 4 à 1 une équipe d'Italie trop prudente et très fatiguée par sa demi-finale épique ou elle a battu les allemands (RFA) au terme de la plus extraordinaire prolongation de l'histoire, ou cinq buts furent marqués et ou les deux équipes eurent tour a tour l'occasion de l'emporter. Au Mexique, le monde a appris

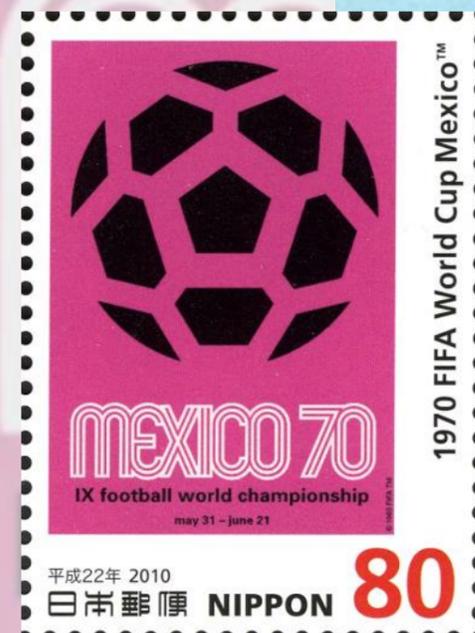
deux mots de portugais pour une triple couronne. Tri Campeo : trois fois champion. Ce jour-là Pelé devient le plus grand joueur de tous les temps et **le trophée Jules Rimet, du nom du fondateur de la Coupe du monde est alors définitivement remis au Brésil ou il y restera désormais à jamais.**



MEXIC '70 MEXIC '70



MEXIC '70 MEXIC '70



平成22年 2010
日本郵便 NIPPON 80

1974 - ALLEMAGNE.

Cette dixième édition est organisée en Allemagne deux ans après les tristes Jeux olympiques de Munich qui avaient vu l'assassinat d'athlètes israéliens après une prise d'otages. L'Allemagne de l'Ouest est une nouvelle fois au centre du monde. Une aubaine pour cette Mannschaft, championne d'Europe en titre, qui rêve de reconquérir la couronne chez elle vingt ans après la première. Après la remise du trophée original Jules Rimet au Brésil (vainqueur des éditions 1958, 1962 et 1970) c'est une nouvelle statuette imaginée par Silvio Gazzaniga et fabriquée par le sculpteur milanais Flaminio Bertoni qui sera désormais au centre de toutes les convoitises. Nous sommes dans les années 1970 le

tournoi baigne dans l'atmosphère des seventies. La mode des cheveux longs bat son plein comme le rock, le disco et les pantalons pattes d'éléphant. La libération des mœurs est passée par là et beaucoup de joueurs présentent une capillarité très fournie. En face de l'équipe d'Allemagne, finaliste en 1966 et 3ème en 1970 se dresse les Pays-Bas de Johan Cruyff, que tout le monde voit déjà au sommet. L'Argentine et le Brésil au 2e tour ? 4-0 contre les premiers, 2-0 contre les seconds. En tout quatre matchs de poule : quatre victoires. Ils ne peuvent pas perdre contre les Allemands, valeureux, mais bourrins. Mais c'est sans compter la ténacité des joueurs du Bayern Munich, fraîchement champions d'Allemagne

et d'Europe, et emmenés par un libéro de choc : le Kaiser Franz Beckenbauer ; le football de rêve des Hollandais allait être percuté de plein fouet par le style plus réaliste des Allemands. Le jour de la finale, il fait chaud, terriblement chaud. Personne, n'imagine que les Néerlandais puissent trébucher sur la dernière marche. Le réalisme de Gerd Müller abat l'équipe qui faisait rêver les foules, les "Oranje" de Johan Cruyff et leur fameux football total.

D'un enchaînement contrôle-reprise du pied droit, il renverse la situation en finale, où les Néerlandais avaient ouvert la marque dès la deuxième minute de jeu sur penalty : les Allemands n'avaient pas encore une seule fois touché le ballon. Mais les héros romantiques oranges vont plier sous le jeu réaliste des Allemands. Rejoints sur un autre penalty, de Paul Breitner, les partenaires de Cruyff vont craquer avant la

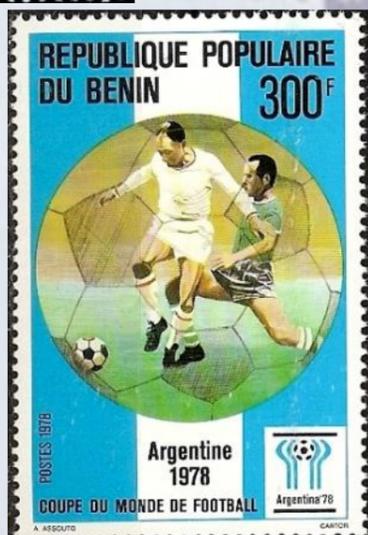
mi-temps, victimes du 14e but en Coupe du monde du "Bomber", Gerd Müller. En deuxième période, le feu sacré hollandais est étouffé, et l'Allemagne l'emporte 2-1 au terme d'un match assez heurté et où certaines décisions arbitrales prêtèrent à discussion. **La RFA gagne son deuxième trophée en brisant les rêves de Cruyff et des Pays-Bas. Bien que battue en finale, l'équipe des Pays-marquera cette compétition de son empreinte en pratiquant son fameux « football total ».**



1978 - ARGENTINE.

Deux ans avant le début de la 11ème Coupe du Monde de football, le général argentin Jorge Rafael Videla, placé à la tête d'une junte militaire argentine s'empare du pouvoir à la faveur d'un coup d'Etat le 24 mars 1976 renversant la présidence d'Isabel Perón. Une sévère dictature militaire est instaurée et une répression violente s'engage contre les mouvements et partis d'opposition. Cette dictature prendra fin en 1983, à la faveur de l'affaiblissement du régime consécutif à la défaite de l'Argentine face au Royaume-Uni lors de guerre des Malouines. La victoire de l'Albiceleste est un enjeu crucial pour la junte militaire qui veut consolider son pouvoir en fédérant le peuple argentin et en essayant de redorer l'image du pays qui traverse les heures les plus sombres de son histoire. Plusieurs pays menacent de ne pas participer à la compétition mais aucun boycott officiel n'est déclaré bien qu'il y ait eu des exceptions comme le capitaine argentin Jorge Carrascosa ou le gardien allemand Sepp Maier. Au final le pays hôte se hissera en finale de la compétition, après un parcours moyen et une situation géopolitique délicate. Le 21 juin 1978, une victoire 6-0 sur le Pérou lors du second tour de la compétition met le feu aux poudres: les argentins sont accusés d'avoir truqués le match pour se qualifier en finale aux dépens du Brésil. Cette écrasante victoire a toujours paru suspecte à beaucoup. L'avant match de la finale est également tumultueux: l'Argentine met la pression à son adversaire en accusant l'illégalité d'un plâtre posé sur le poignet du joueur Hollandais Van de Kerkhof.

Finalement, Van de Kerkhof rajoutera un bandage et la finale débutera avec une demi-heure de retard. **Après avoir éprouvé des difficultés dans les deux premiers tours, les Argentins décrocheront ce dont ils rêvaient depuis la finale de 1930 en Uruguay : la Coupe du monde.** Mais pour cela il leur faut attendre les prolongations pour voir le grand "El Matador" Mario Kempes inscrire le but de la victoire dans un Estadio Monumental de Buenos Aires en folie, alors que les deux équipes s'étaient neutralisées un but partout au bout des 90 mn réglementaires. Bertoni scellera la victoire de l'Albiceleste en inscrivant un 3ème but, pour porter le score final à 3-1. **L'Argentine tient son premier sacre.** Le général Videla remettra lui-même le trophée aux joueurs, comme s'il remettait des médailles militaires à ses soldats. Déjà battus en 1974 par la RFA, les Oranje ratent encore leur coup en finale. Cette magnifique génération hollandaise des années 70 ne gagnera jamais de Coupe du Monde et c'est bien dommage. Dégoutés, les Néerlandais refuseront d'assister aux cérémonies d'après-match et de recevoir leur médaille des mains du dictateur argentin.



1982 - ESPAGNE.

Après l'édition 1978 qui s'est déroulé durant l'hiver argentin, le Mondial est de retour en Europe, dans la chaleur étouffante de l'été ibérique. Ce fut un moment de frissons: équipes de légende, buts de légende, véritables stars, cette Coupe du Monde reste comme l'une des plus marquantes de l'Histoire du football. Vu de France, on ne retiendra que la soirée funeste de Séville, face aux Allemands en demi-finale. D'un côté les Bleus de Platini avec un jeu et une classe à la Française, de l'autre la Mannschaft de Schumacher, avec jeu solide et une rigueur Allemande habituelle. Ce jour-là, la bande à Platini est passée bien près de l'exploit. Mais à la fin... c'est l'Allemagne qui gagne. **Le 8 juillet 1982 au stade Sanchez Pizjuan à Séville, cette demi-finale de la Coupe du monde cette demi-finale du Mondial espagnol restera à jamais comme une blessure incicatrisable dans le cœur des joueurs, bien sûr, mais aussi de millions de supporters ! Un match inégalé par son intensité dramatique et un summum d'injustice sportive.** L'Allemagne ouvre la marque. Rocheteau obtient un penalty que Platini transforme. A la 57ème minute, lancé par son pote Platoche, Battiston se présente seul devant Schumacher qui ignore le ballon et le percute délibérément à hauteur du visage, genoux en avant dans un choc assassin du gardien allemand. Pendant de longs moments, on craint le pire et le médecin de l'équipe de France le croit mort. Patrick Battiston est évacué inconscient du terrain. Les joueurs sont d'autant plus ulcérés que l'arbitre ignore l'agression. Ni carton rouge ni penalty. Le score, lui aussi, ne bouge plus. Puis vient une prolongation d'anthologie. Trésor puis Giresse portent la marque à 3-1. Les Bleus tiennent leur première finale de Coupe du monde... pendant 9 minutes. Mais Rummenigge (103e) et Fischer (108e) renversent la vapeur (3-3).

LA TRAGÉDIE DE SEVILLE.

Première séance de tirs aux buts de l'histoire du Mondial. Didier Six puis Maxime Bossis se ratent. C'en est fini pour les bleus. **Plus rien ne sera comme avant, en France, en matière de football, il y a eu un avant et un après 8 juillet 1982.** Reversés en petite finale ils affronteront donc les Polonais pour la troisième place. Pour eux c'est le match de trop, les Français qui ont la tête ailleurs se privent de Giresse et de Platini. Ils seront battus par la Pologne, qui marque trois buts en cinq minutes et l'emporte 3 à 2. La finale qui se dispute sur le terrain habituel du Real Madrid, le stade Santiago Bernabeu dans la capitale espagnole, oppose les deux équipes les plus solides de la compétition. **En finale, les Italiens abattent des Allemands fatigués, grâce à des buts de Paolo Rossi, Marco Tardelli et Alessandro Altobelli, contre une réalisation en fin de match de Paul Breitner.** L'Italie remporte enfin sa troisième Coupe du Monde, 44 ans après son dernier sacre.



1986 - MEXIQUE.

Initialement, cette Coupe du monde devait avoir lieu en Colombie, puisque la FIFA lui en avait attribué l'organisation en 1980. Mais, pour raisons financières elle jette l'éponge en 1983. Pour que le Mondial reste organisé sur le même continent, le Mexique propose alors de se substituer à la Colombie et devient ainsi le premier pays à organiser deux fois la compétition.

En septembre 1985 le Mexique est touchée par un très violent séisme qui fera plus de 10 000 morts, mais il était trop tard pour faire marche arrière et le **31 mai 1986 débute la 13^{ème} édition de la Coupe du monde.** Elle verra l'écllosion d'un jeune et phénoménal numéro 10, le génial Diego Maradona, qui emmènera ses coéquipiers de la *Selección de fútbol de Argentina* jus-



qu'aux cimes. Une Coupe du Monde marquée aussi par le jeu de l'équipe de France, et un quart de finale d'anthologie face au Brésil. C'est sera aussi la dernière aventure des Bleus de Michel Platini. Quatre ans après la folle épopée de Séville, la bande à Platoche à bien grandi. Victorieuse en 1984 de son Euro, à domicile, avec un Platini au sommet de son art, elle aborde la Coupe du monde au Mexique avec de très hautes ambitions et figure parmi les grands favoris de la compétition. Après un premier tour solide (deux victoires contre le Canada et la Hongrie et un nul face à la redoutable URSS), les Bleus se voient

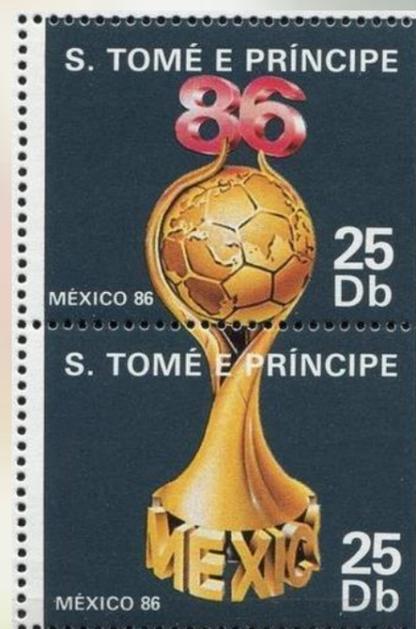
offrir un véritable parcours du combattant à partir des huitièmes de finale. Ils sortent d'abord l'Italie, tenante du titre (2-0), grâce à des buts de Stopyra et Platini, trop heureux de jouer un mauvais tour à ses camarades de la Juventus. Puis vient le choc face au Brésil, en quarts, lors d'un match inoubliable, l'un des plus grands de l'histoire du jeu, au Jalisco de Guadalajara. Le jour de son 31e anniversaire, Platini marque son 41e et dernier but en équipe de France, celui de l'égalisation, Caraeca ayant ouvert la marque. Joël Bats, héroïque, arrête un penalty de Zico en seconde période. Tout se joue aux tirs au but, mais cette fois, les Français en sortent vainqueurs, malgré l'échec de Platini. Comme en 1982, les Bleus se retrouvent donc dans le dernier carré. Et comme en Espagne, ils y retrouvent la RFA, de Schumacher et Rummenigge. On parle de revanche, mais elle n'aura pas lieu. Ils ont laissé trop de jus dans leur duel contre le Brésil. Battue (2-0), la France d'Henri Michel, pas plus que celle d'Hidalgo, n'ira au bout de son rêve, malgré son carré magique (Platini-Giresse-Tigana-Fernandez). Regrets éternels pour la génération Platini.



Dans l'autre rencontre, l'Argentine a pris le meilleur sur la Belgique sur le même score. Ses deux buts ont été l'œuvre du diaboliquement génial Diego Maradona. Le 29 juin 1986 devant les 115.000 spectateurs du stade Azteca de Mexico, Argentins et Allemands se livreront une finale acharnée. Karl-Heinz Rummenigge et Rudi Völler répondant aux deux buts de Jose Luis Brown et Jorge Valdano. Mais c'est Jorge Burruchaga qui fera la décision finale, à cinq minutes du terme de la rencontre. En s'imposant face à l'Allemagne 3 à 2, l'Argentine remporte la 13ème édition de la Coupe du monde de football et son second titre de champion du monde, après celui de 1978.

ET DE 2 POUR LES ARGENTINS.

90 minutes d'anthologie : La "Main de Dieu" et "le but du siècle": En quart de finale face à l'Angleterre le 22 juin 1986, Diego Maradona est entré au Panthéon du football. La 51e minute de jeu de cette rencontre restera à jamais dans l'histoire du football. Le petit Maradona, 1,65m, bondit alors à hauteur des mains de l'imposant Peter Shilton 1,85m, et envoie le ballon au fond des filets. Plusieurs joueurs anglais protestent énergiquement auprès de l'arbitre tunisien. En effet, le numéro 10 Argentin a inscrit un but clairement marqué de la main. Mais il sera validé par l'arbitre de la rencontre qui ne le voit pas. Puis à la 54e minute de jeu, alors qu'il vient d'inscrire le fameux but surnommé "la main de dieu" (selon les mots de Maradona lui-même) trois minutes plus tôt, Diego Maradona se saisit du ballon dans son propre camp, élimine toute la défense adverse, gardien compris, pour aller inscrire le "but du siècle".



1990 - ITALIE.

Après une édition mexicaine réussie, la Coupe du monde revient en Europe. 56 ans après celle remportée en 1934 à Rome sous les yeux de Mussolini, l'Italie triple vainqueur de la compétition l'organise pour la deuxième fois et elle compte bien la remporter une fois encore. Candidat à la victoire finale la Squadra Azzurra présente alors l'une des meilleures équipes de son histoire ; Le palmarès Italien des coupes d'Europe parle de lui-même : le Milan AC gagne la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe, la Sampdoria de Gênes remporte



la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe et la Juventus bat même un autre club italien, la Fiorentina, en finale de Coupe de l'UEFA. L'Allemagne, portée par l'histoire avec la chute du Mur de Berlin et la réunification qui se concrétise veut faire mieux qu'en 1982 et 1986 et on attend aussi beaucoup des Pays-Bas de Marco Van Basten et Ruud Gullit, champions d'Europe en titre. L'équipe de France en pleine dépression post-Platini n'a pu se qualifier. Enfin, l'Argentine du Napolitain Diego Maradona et tenante du

titre se verrait bien réaliser le doublé. Mais, une fois les premiers matches passés une mauvaise impression parcourt le football mondial. Cette Coupe du monde est malsaine et sera au final terriblement décevante: nombreuses sont les simulations, les gestes antisportifs innombrables, le jeu défensif et violent et les matches peu exaltants à l'image de la finale où deux joueurs argentins sont expulsés et où le seul but est inscrit sur un penalty litigieux... Le tournoi est si désagréable qu'il conduira la Fifa à réformer certaines lois après ce Mondial comme l'obligation au gardien de jouer au pied après la passe de l'un de ses coéquipiers pour stopper l'antijeu qui monte en

puissance. Le 8 juillet 1990, l'Argentine et l'Allemagne s'affrontent dans un remake de la finale du Mondial 1986. Le Stadio Olimpico de Rome, qui accueille la rencontre, choisit très vite son camp, toujours blessé par l'élimination de la Squadra en demie par Maradona et les siens. Crucifixion que le peuple italien vit très mal, au point que l'hymne argentin est copieusement sifflé par le public. Emmenée par un grand Lothar Matthaus, la RFA prend sa revanche sur l'Argentine de Diego Maradona et décroche son troisième titre mondial sur un penalty litigieux, obtenu par Rudi Völler et transformé par Andreas Brehme. L'Allemagne tout entière est en liesse. Sifflé par Rome, Diego Maradona pleure à chaudes larmes. Sa blessure est si profonde qu'il annonce devant des médias médusés sa retraite internationale. Il reviendra pourtant aux USA en 1994.



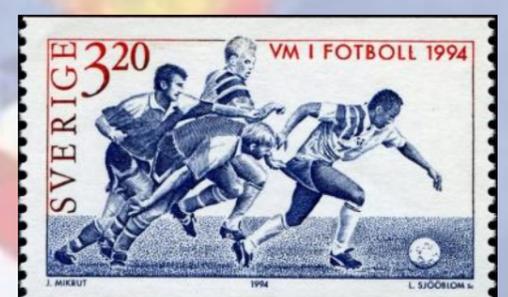
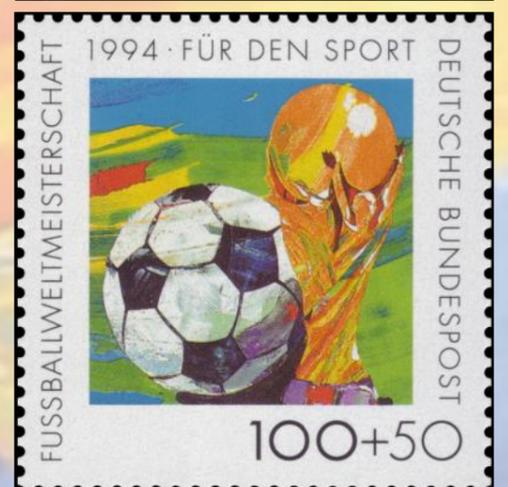
Le tournoi est si désagréable qu'il conduira la Fifa à réformer certaines lois après ce Mondial comme l'obligation au gardien de jouer au pied après la passe de l'un de ses coéquipiers pour stopper l'antijeu qui monte en puissance. Le 8 juillet 1990, l'Argentine et l'Allemagne s'affrontent dans un remake de la finale du Mondial 1986. Le Stadio Olimpico de Rome, qui accueille la rencontre, choisit très vite son camp, toujours blessé par l'élimination de la Squadra en demie par Maradona et les siens. Crucifixion que le peuple italien vit très mal, au point que l'hymne argentin est copieusement sifflé par le public. Emmenée par un grand Lothar Matthaus, la RFA prend sa revanche sur l'Argentine de Diego Maradona et décroche son troisième titre mondial sur un penalty litigieux, obtenu par Rudi Völler et transformé par Andreas Brehme. L'Allemagne tout entière est en liesse. Sifflé par Rome, Diego Maradona pleure à chaudes larmes. Sa blessure est si profonde qu'il annonce devant des médias médusés sa retraite internationale. Il reviendra pourtant aux USA en 1994.



1994 - ETATS UNIS.

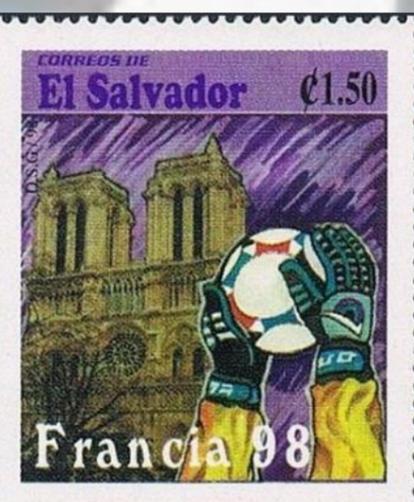
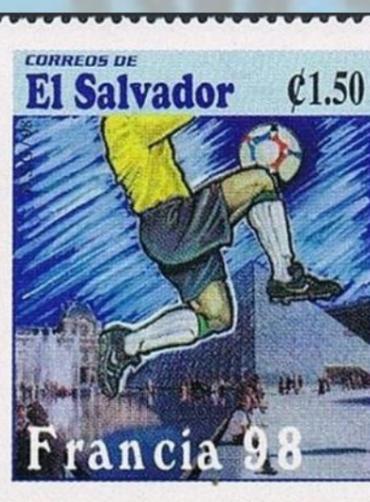
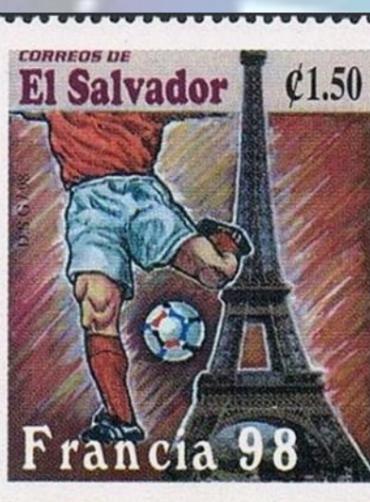
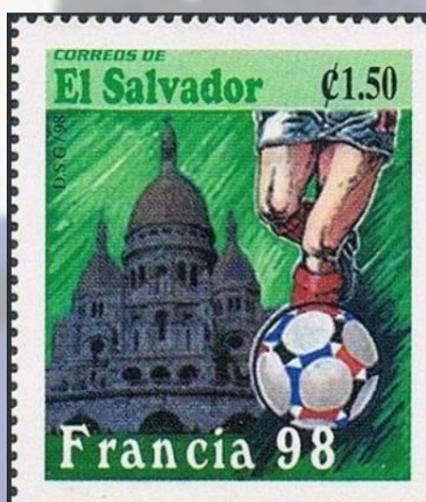
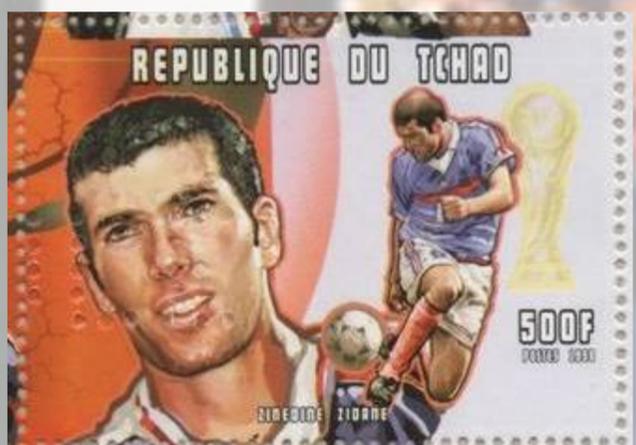
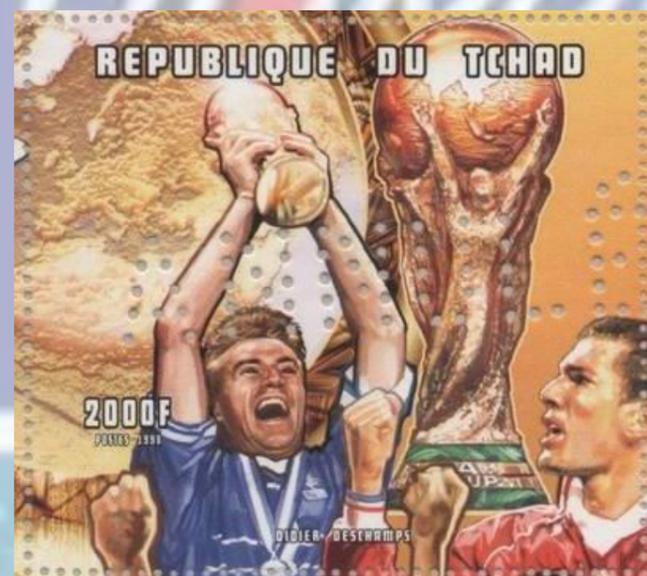
Pour beaucoup, c'est une immense surprise lorsque les États-Unis se voient confier l'honneur d'organiser la 15ème Coupe du Monde de la FIFA. Le "soccer", comme on l'appelle là-bas, n'y a jamais eu la notoriété de nombreux autres sports. Pour un pays où le basket, le baseball et le football américain sont infiniment plus populaires, ce mondial attirera malgré tout des foules considérables. **Cette WorldCup sera une réussite après le fiasco Italien de 1990. Mais la canicule et surtout un assassinat gâcheront la fête.** Le 2 juillet 1994, le footballeur international Colombien Andrés Escobar se fait assassiner pour avoir marqué contre son camp lors du match décisif des « Cafeteros » perdu 2-1 contre le pays hôte de la Coupe du monde, les Etats-Unis 2 semaines plus tôt. Un but qui a en partie entraîné l'élimination de la Colombie. Certains ont affirmé qu'Escobar avait été tué sur ordre des trafiquants de drogue colombiens qui avaient parié des sommes colossales sur la qualification de la Colombie pour le second tour de la Coupe du monde. Un meurtre qui a eu lieu à Medellín, un an après la fin du règne de Pablo Escobar connu pour être le narcotrafiquant le plus célèbre de l'histoire. **Cette année-là les bleus regarderont le mondial à la télévision** : la faute à un but à la 90e minute et à une équipe incapable de prendre un point en deux matches. La prestigieuse génération de Jean-Pierre Papin et Eric Cantona rate la Coupe du monde 94 aux Etats-Unis, pour cause de défaite in extremis contre la Bulgarie (2-1). **C'est le fameux cauchemar bulgare**, l'une des pages les plus sombres de l'histoire du foot français : le 17 novembre 1993, dans la froideur du Parc des Princes, Kostadinov éteint tous les espoirs français d'une frappe sous la barre transversale qui donne la victoire à la Bulgarie (2-1). Les Bleus n'avaient pourtant besoin que d'un match nul. La finale de ce mondial 1994 met donc aux prises le Brésil et l'Italie, deux pays ayant déjà remporté trois fois la Coupe du Monde de la FIFA. Mais ce qui, en théorie, était considéré comme le match idéal, s'avère un match fermé, physique et finalement décevant. Pour la première fois de l'histoire de la Coupe du monde, le match le plus important du tournoi s'achève sur un score nul et vierge. Et, pour la première fois dans l'histoire de la Coupe du Monde de la FIFA, on doit avoir recours aux tirs au but pour décider du sort de la finale. Tandis qu'il prend son élan, l'Italien Roberto Baggio sait qu'il doit absolument marquer. Mais son tir s'envole dans le ciel bleu de la Californie et les Brésiliens retrouvent leur titre de champions du monde, vingt-quatre ans après leur dernier succès. En s'imposant aux tirs au but face à l'Italie (après un match nul 0-0) au Rose Bowl à Pasadena, **le Brésil remporte la 15ème édition de la**

Coupe du monde de football et son quatrième titre de champion du monde. Les Brésiliens se sont finalement montrés plus solides dans la séance de tirs au but en l'emportant 3 à 2.



1998 - FRANCE.

En 1998, c'est la seconde fois que la France organise la coupe du monde après 1938 et les Français s'apprêtent à vivre l'apothéose: outre l'honneur d'organiser cette seizième édition de la Coupe du monde de football dont la réalisation emblématique est le stade de France à Saint-Denis les Français assistent du 10 juin au 12 juillet 1998, match après match, à la progression d'une équipe de France jusque là donnée comme outsider. Critiqué quelques mois plus tôt, Aimé Jacquet, l'entraîneur pousse son équipe à gagner, toujours gagner. L'Hymne que s'est donné l'équipe de France, la chanson *I Will Survive*, de Gloria Gaynor détrône sur toutes les ondes *La Macarena*. Cette fois le peuple Français y croit. **Le soir du 12 juillet** la France est en finale, face à une équipe de légende: le Brésil. Jamais Français et Brésiliens ne s'étaient affrontés en finale de la Coupe du Monde, mais également jamais le pays organisateur n'avait défié en finale le champion du monde en titre. **La France retient son souffle, Et un , et deux, et trois !!! Zéro...** Dans une liesse incroyable **la France devient championne du monde!** Thierry Roland commentateur de cette finale déclare même: «*Et c'est fini, l'équipe de France est championne du monde vous le croyez ça, l'équipe de France est championne du monde en battant le Brésil 3-0 deux buts de Zidane, un but de Petit, je crois qu'après avoir vu ça, on peut mourir tranquille. Enfin, le plus tard possible, mais on peut. Ah c'est superbe. Quel pied, ah quel pied ! Oh putain ! Olalalalalala! oh c'est pas vrai! Oh c'est pas vrai!!!*»



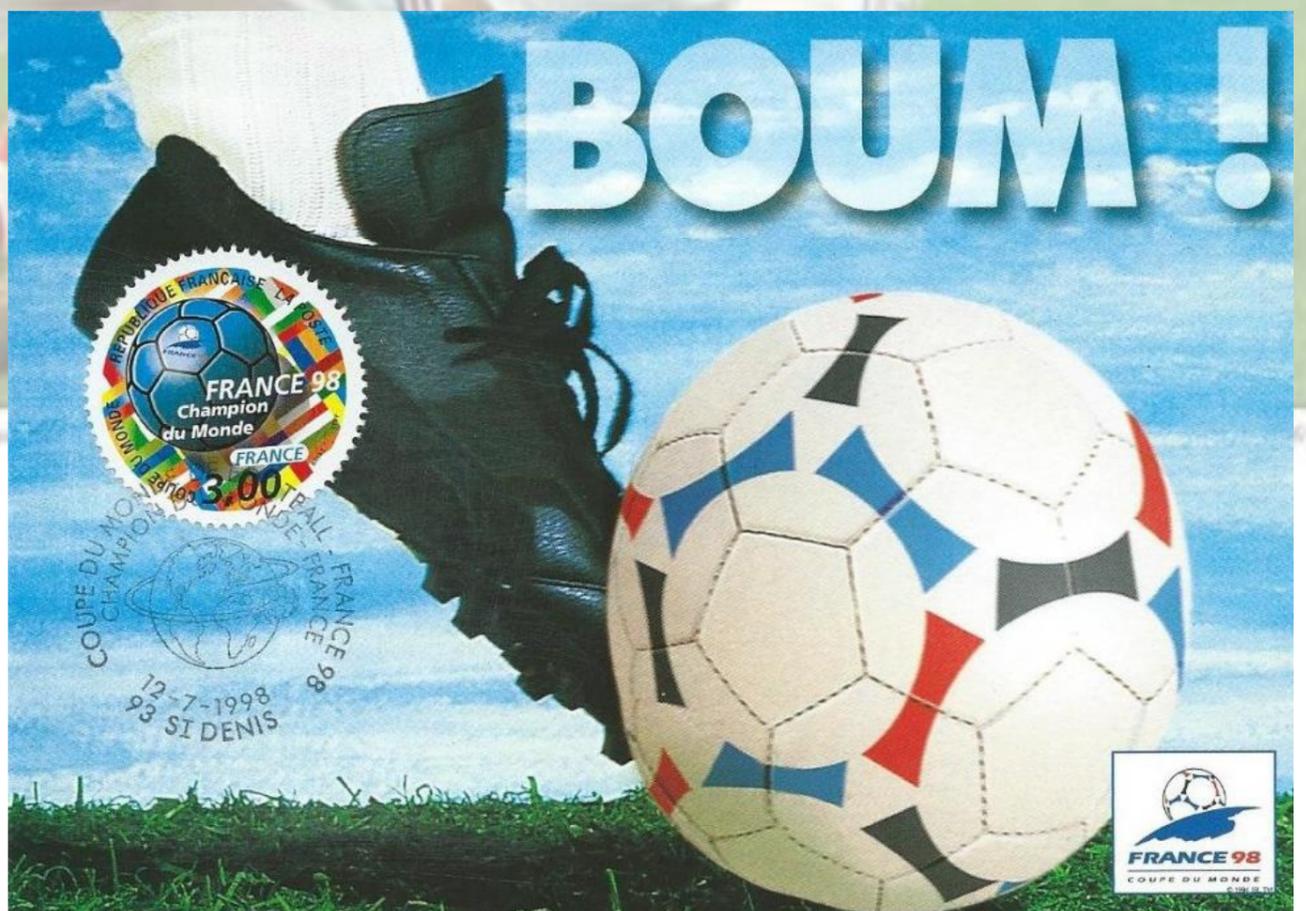
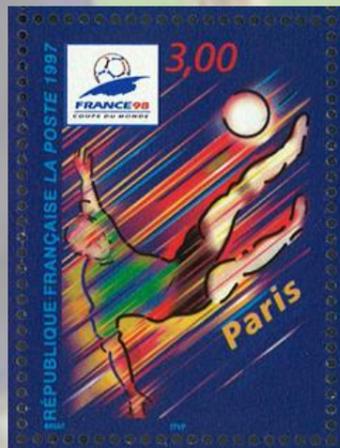
...ZERO. HISTORIQUE



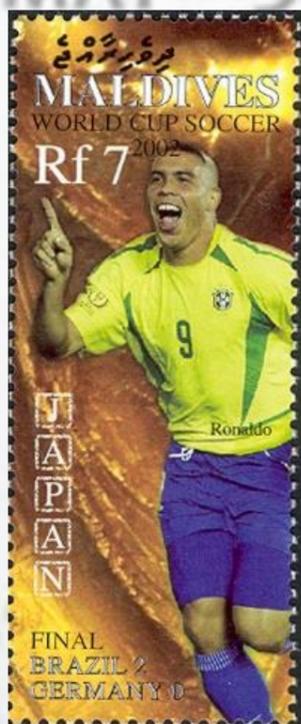
Ce soir du 12 juin 1998, au Stade de France à Saint-Denis, les joueurs français accèdent pour la première fois de leur histoire au titre suprême de champions du monde. Les deux buts de Zinedine Zidane dans la première mi-temps puis celui d'Emmanuel Petit lors des arrêts de jeu (à 90+3) ont eu

raison de cette équipe du Brésil pourtant championne du monde en titre. Les joueurs d'Aimé Jacquet sont élevés au rang de héros nationaux. Dans les minutes qui suivent le coup de sifflet final, **des millions de français laissent exploser leur joie**, comme cela ne s'était jamais vu et sortent dans les rues en chantant "Et Un, Et Deux, Et Trois, Zéro!!". **On est les Champions, on est les Champions, on est, on est ...on est les Champions. La France vit un moment historique.** Et le 14 juillet 1998 le président Jacques Chirac de féliciter une victoire pleine de symbole: celle d'une France « Black-Blanc-Beur »; Zinedine Zidane, Lilian Thuram, Franck Leboeuf...le football offre le spectacle d'un pays pluriethnique, en harmonie. Il n'y a plus de fracture sociale, elle semble réparée.

Cette France là est une France moderne qui aborde sereine le prochain millénaire. **Deux ans plus tard cette équipe de France remportera un titre de Champion d'Europe aux Pays-Bas, avec le but en or de David Trézeguet.**



2002 - JAPON/CORÉE DU SUD.



Connue officiellement sous le nom de «Coupe du Monde FIFA 2002 Corée/Japon», cette Coupe du Monde de football fut la première à se tenir en Asie et la première à être organisée conjointement par deux pays. **Le premier Mondial du XXIe siècle marquera le grand retour d'un Brésil au sommet de la hiérarchie et qui s'offrira d'ailleurs une cinquième étoile.** La première Coupe du monde asiatique de l'histoire n'a pas souri aux grandes nations, fatiguées par une saison éreintante. Beaucoup de vedettes des sélections nationales sont également des piliers dans leur club et ont été énormément sollicitées les mois précédant la Coupe du Monde. Mis à part le Brésil et une surprenante équipe d'Allemagne, toutes sont tombées avant les demi-finales. **Les bleus de Roger Lemerre, championne du monde et championne d'Europe, archi-favorite et qui compte dans ses rangs le meilleur joueur du monde en la personne de Zidane et les meilleurs buteurs des championnats anglais (Henry), italien (Trezeguet) et français (Cissé) est tombée de très haut en Corée, où son bilan, zéro victoire et zéro but, est trop noir pour**

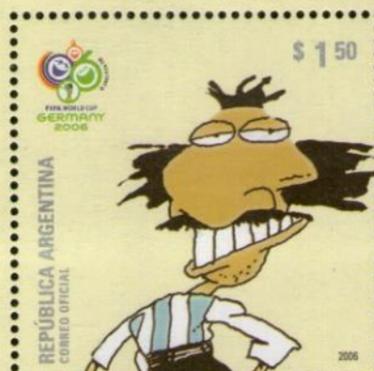
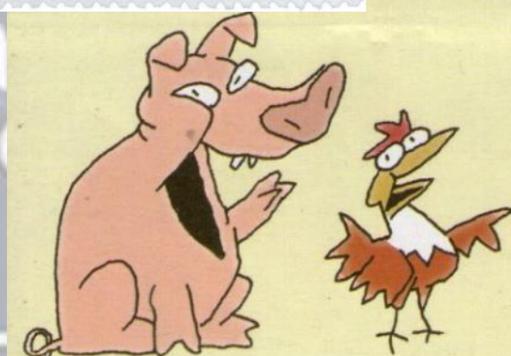
être vrai. Il faut dire que le 26 mai 2002, à cinq jours de son premier match du mondial, Zidane, sort blessé à la demi-heure de jeu du dernier match préparatoire. La France, perd alors beaucoup plus qu'un simple joueur. La suite, tout le monde la connaît. Déboussolée après la perte de son meilleur joueur, la France, à la manière du Brésil en 2014 après la blessure de Neymar touché lors du quart de finale contre la Colombie, balbutie son football, et s'incline d'entrée face au Sénégal, avant de jouer de malchance face à l'Uruguay, puis de composer définitivement son billet de retour après une ultime défaite, 2-0, face au Danemark, malgré un retour prématuré de son idole. Pour la première fois dans l'histoire de la compétition, une équipe asiatique atteindra le dernier carré : la Corée du Sud a éliminé respectivement la Pologne, le Portugal, l'Italie et l'Espagne pour se hisser jusqu'à ce stade. **Au bout du compte, ce furent l'Allemagne et le Brésil, deux habitués des grands rendez-vous, qui se retrouveront en finale pour se disputer le trophée tant convoité.** Les Sud-américains remportant finalement pour la cinquième fois la Coupe du Monde de la FIFA. Ronaldo, qui avait complètement loupé sa phase finale quatre ans auparavant, devenait alors le héros de la Seleçao, marquant les deux buts de la finale (2-0).



2006 - ALLEMAGNE.

Cette année-là, personne n'attendait les Bleus. L'équipe de France, jugée sur le déclin est séduisante sur le papier mais ses premiers matches étaient inquiétants. Après une phase de qualification laborieuse, les Bleus expulseront les Ibériques (3-1) avant de sortir le Brésil (1-0) et le Portugal (1-0) pour se hisser en finale. La série est sacrément impressionnante. L'Italie quant à elle se débarrassera de l'Ukraine (3-0), de l'Australie (0-1) et brisera le rêve du pays organisateur, l'Allemagne (0-2). Mais la Nazionale n'aurait jamais dû passer ces 8ème de finale. Réduits à dix face à l'Australie, une grosse simulation du défenseur Italien Fabio Grosso dans les ultimes minutes d'Italie-Australie permet à la Squadra d'obtenir un généreux penalty et de l'emporter. Les Australiens ont dominé le match et ne méritaient pas ça. La France et l'Italie se retrouvent ainsi le 9 juillet 2006 en finale six ans après celle de l'Euro 2000 gagnée par les Bleus. Après un départ en trombe, les Bleus marquent sur penalty à la 7ème par l'intermédiaire de Zidane mais les Italiens poussent et reviennent au score grâce à ce diable de Marco Materazzi à la 19ème. Les deux équipes sont à égalité à la fin du temps réglementaire (1-1) et jouent les prolongations. Les Français dominant et semble prendre le dessus, mais les Italiens tiennent bon. C'est alors que Materazzi va faire preuve de roublardise en provoquant verbalement Zidane en prolongations. **A dix minutes de la fin du match, Zidane pris d'un geste de folie assène son fameux coup de tête, devenu depuis éternel, contre la poitrine du défenseur transalpin.** C'est la stupeur générale dans l'Olympiastadion à Berlin où plus de 70 000 spectateurs retiennent leur souffle, se demandant ce qui vient de passer par la tête du footballeur français. Il écope alors d'un carton rouge et est expulsé du terrain. **L'Italie prend alors un ascendant psychologique et la France s'incline finalement aux tirs aux buts,** après un penalty manqué par David Trezeguet. Zizou tire sa révérence de la plus terrible des manières. **Quelle fin de Coupe du monde tragique pour les Bleus ! 24 ans après sa dernière victoire, la Nazionale est championne du monde pour la quatrième fois** et peut broder une nouvelle étoile

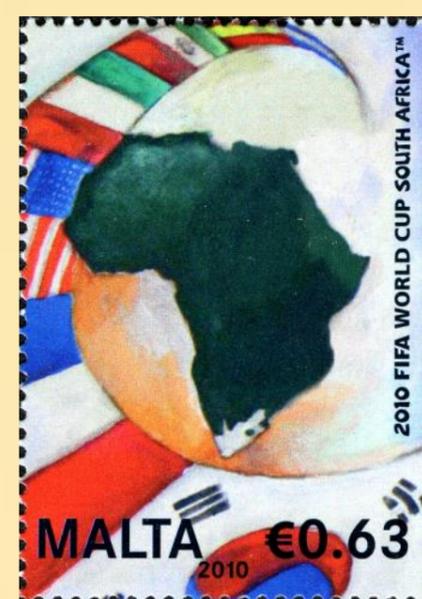
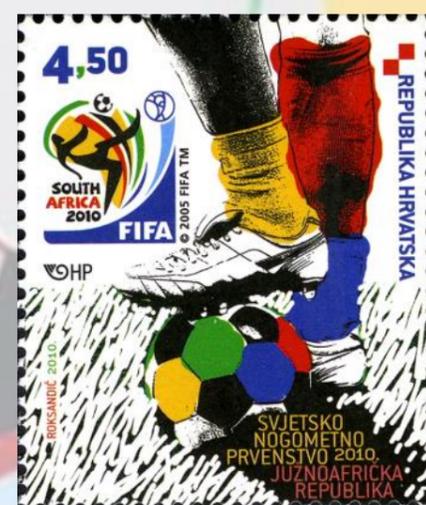
au-dessus de son écusson. Cette finale, perdue par les Bleus, restera à jamais dans l'histoire et dans les mémoires des amoureux du ballon rond. Mais cet acte insensé de Zizou figure désormais au panthéon de la dramaturgie du football au même titre que le Séville de 1982 ou la demi-finale Italie-BFA en 1970.



2010 - AFRIQUE DU SUD.

Pour la première fois de son histoire, la Coupe du monde de football a lieu en Afrique et, plus précisément, en Afrique du Sud. Elle s'achèvera à Johannesburg avec la victoire de l'Espagne contre les Pays-Bas, au bout des prolongations. C'est le troisième "doublé" Euro/Coupe du monde de l'histoire, après l'Allemagne et la France. La France quant à elle connaîtra un véritable fiasco. Qualifiés pour le Mondial après une main de Thierry Henry face à l'Irlande et qui a fait polémique, les Bleus ont pourtant hérité d'un groupe à leur portée.

Ils seront pourtant incapables de s'en sortir. Après un nul 0-0 contre l'Uruguay, les Tricolores perdront successivement face au Mexique 2-0 et l'Afrique du Sud 2-1 et termineront derniers du groupe. Mais le pire n'est pas là, **la France touchera le fond avec le terrible épisode de l'affaire du bus de Knysna qui est encore dans toutes les mémoires** : le 20 juin 2010, les Bleus créent la stupeur en décidant de se mettre en grève. Alors qu'ils devaient s'entraîner en public dans la petite ville d'Afrique du Sud où était établi leur camp de base, les Bleus refuseront de descendre de leur bus pour protester contre l'exclusion d'Anelka par Domenech à la mi-temps du match France-Mexique. Toutes les caméras du monde étaient alors braquées sur le bus de l'équipe de France. Cette initiative incroyable, une première dans l'histoire de la Coupe du monde, est filmée en temps réel. Ce jour-là la France devenait la risée du monde. On parle alors du "bus de la honte", de "fiasco" et de "désastre national". L'affaire sportive et médiatique devient politique : aux vainqueurs de la France "black-blanc-beurre" de 98 succèdent les "caïds millionnaires" de la défaite. **Mais on préférera retenir de cette première Coupe du Monde en Afrique, l'hospitalité et la bonne humeur de tous les habitants du pays hôte.** Un objet a particulièrement marqué cette Coupe du monde : il s'agit des Vuvuzelas, corne de 70 cm environ, dans laquelle les Sud-Africains soufflent pour produire un son lourd et assourdissant. L'Espagne quant à elle réussira une grande première en devenant le 8ème pays à s'imposer en finale de l'épreuve suprême repartant avec la fameuse coupe dorée qui fait rêver tant de footballeurs. **En ouvrant le score au Soccer City Stadium à la 116ème minute de jeu contre les Pays-Bas, Andres Iniesta a offert à la Roja sa première couronne mondiale.** Face à une équipe hollandaise agressive qui a reçu 9 cartons jaunes, l'équipe espagnole a su montrer toute son habileté technique en remportant 1-0 ce match historique pour le football espagnol. L'Espagne n'a encaissé que deux buts lors de cette Coupe du monde, soit le même nombre que la France en 1998 et l'Italie en 2006. En revanche, les Pays-Bas garderont sans doute un souvenir un peu plus mitigé de leur séjour sud-africain. Battus pour la troisième fois en finale de l'épreuve reine, après leurs échecs de 1974 et 1978, les *Oranjes* courent toujours après un premier titre mondial.



2014 - BRÉSIL.

Le Mondial 2014 au Brésil est encore dans les mémoires de tous : 64 matches, 32 nations, 171 buts et un vainqueur l'Allemagne : la Coupe du Monde 2014 a tenu toutes ses promesses. Après un mois de compétition acharnée, la Coupe du Monde 2014 s'est achevée en beauté dans le mythique Maracanã. L'Allemagne égale l'Italie au nombre de sacres mondiaux (4), à une longueur du Brésil (5), tandis que l'Argentine en reste à deux (1978 et 1986) et que son capitaine Lionel Messi manque l'occasion d'égaliser l'idole Maradona et d'entrer définitivement dans la légende. Mais pour le Brésil, l'échec est total dans cette Coupe du monde organisée à domicile. Ecrasée et humiliée par l'Allemagne en demi-finale 7-1, la Seleçao est incapable de se racheter dans le match pour la 3e place en subissant une autre défaite cuisante encaissant trois buts face aux Pays-Bas. Dix buts encaissés en deux matches et une 4e place loin de ses rêves : la sélection Auriverde qui rêvait d'une 6^{ème} étoile sur son maillot a montré ses limites et subi un affront sur ses terres dont elle devra se relever. Du côté des bleus ce n'est pas uniquement les résultats plutôt flatteurs de l'équipe de France qui ont marqué les esprits mais l'état d'esprit et la motivation des Bleus de Didier Deschamp menés par un Karim Benzema auteur de trois buts qui a fait plaisir aux nombreux supporters et observateurs. Un trait est définitivement tiré sur le sordide épisode de Knysna. **Cette Coupe du Monde 2014 au Brésil a été l'occasion pour la FIFA de mettre en place de nouvelles technologies visant à aider les arbitres. C'est ainsi que la goal-line technology, dispositif électronique et vidéo permet à l'homme en noir de pouvoir savoir si le ballon a entièrement franchi la ligne de but ou non a fait son apparition.** Seize ans après le but en or de Laurent Blanc face au Paraguay, premier du genre dans l'histoire de la Coupe du monde, la France a signé une autre première en inscrivant le premier but validé par la technologie sur la ligne de but, mise en place pour la première fois de l'histoire à l'occasion de cette Coupe du monde 2014 ; c'est ainsi que le CSC du gardien hondurien Noel Valladares après une frappe de Benzema qui a rebondi sur le cadre a été le premier but validé par cette nouvelle technologie.



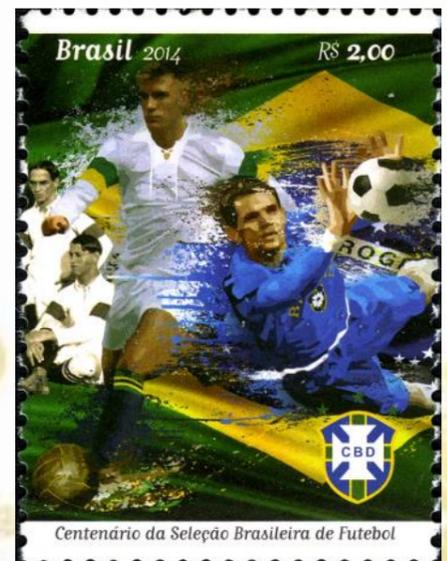
2014 FIFA World Cup Brazil™





Le spray utilisé par les arbitres afin de faire respecter la distance du mur lors d'un coup de pied arrêté a aussi été l'une des innovations intéressantes de ce Mondial. Il est désormais utilisé dans les compétitions organisées par l'UEFA. De son côté, la Roja, Championne du Monde en titre s'est vite retrouvée au tapis. Une correction 5-1 d'entrée lors de la revanche de la finale de 2010 face aux Pays-Bas, ainsi qu'une défaite face aux très remuants chiliens et les Espagnols ont été mis hors course. Pour l'honneur, elle battra l'Australie (3-0) mais l'échec est immense car elle

restait sur une série de trois titres majeurs consécutifs. La fin d'une génération dorée à laquelle appartiennent Iker Casillas ou encore Xavi. **Le 13 juillet 2014, la Mannschaft remporte au Maracanã de Rio sa quatrième étoile, en battant l'Argentine 1-0 en prolongation, grâce un but du remplaçant Mario Götze (113e).** C'est la première fois dans l'histoire qu'une équipe européenne s'impose en finale sur le continent américain. **L'équipe allemande de Joachim Löw succède à l'Espagne au palmarès et décroche donc le 4e titre de champion du monde de son histoire (1954, 1974, 1990, 2014) et met fin à une disette de titres longue de 18 ans, depuis l'Euro-1996.**



L'ALLEMAGNE SUR LE TOIT DU MONDE.

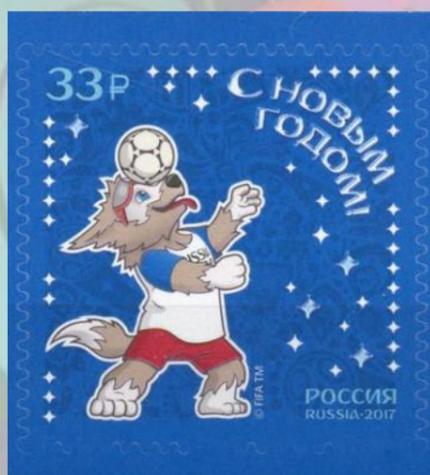


2018 - RUSSIE.

Pour sa 21^{ème} édition la Coupe du monde de football a lieu en Russie du 14 juin au 15 juillet 2018, elle donnera lieu à bien des surprises. Ce sera la première fois qu'un système d'assistance à l'arbitrage vidéo sera utilisé lors d'un Mondial. Cela permettra de revoir des décisions dans les 4 cas suivants : buts, penaltys, cartons rouges et erreurs d'identification dans l'attribution de cartons rouges ou jaunes. **13 novembre 2017, La Nazionale, quatre fois championne du monde et quart-de-finaliste**

en 2016 lors de l'Euro en France est éliminée en phase de poule après son élimination par la Suède. Une Coupe du monde sans l'Italie, ce n'était plus arrivé depuis 1958. La presse transalpine n'est pas tendre envers ses joueurs au lendemain de la non-qualification : "Apocalypse", "tragédie", "catastrophe"... la Squadra Azzura n'ira pas en Russie et assistera, en spectatrice, à la Coupe du monde. **Dès la phase de poules, l'Allemagne, Championne du monde en titre en 2014 est éliminée après sa défaite face à la Corée du Sud (0-2). Incroyable !** Cette élimination restera dans les livres d'histoire du Mondial. Après ce coup de tonnerre avec cette élimination précoce du champion du monde en titre allemand, c'est au tour du finaliste de la dernière édition de passer à la trappe: l'Argentine, renversée par l'équipe de France 4-3, est sortie dès les huitièmes de finale. Muselé par les Bleus de Didier Deschamps, La Pulga **Lionel Messi** n'a jamais pu exprimer tout son talent face à la France. Dans l'autre match du groupe l'international Portugais **Cristiano Ronaldo** surnommé CR7 est attendu au tournant par l'Uruguay mais la star du Real Madrid ne pourra rien faire et le Portugal champion d'Europe en titre s'inclinera finalement 2 buts à 1. **En l'espace d'une soirée, les deux meilleurs joueurs de la planète, véritables génies du ballon rond, et qui détiennent à eux seuls les dix derniers Ballons d'Or (5 pour La Pulga et 5 pour CR7), quittent la Coupe du monde.** Les deux destins liés du football participaient en 2018 à leur quatrième édition d'une Coupe du monde qui est certainement leur dernière. Ces deux légendes du football ne remporteront donc probablement

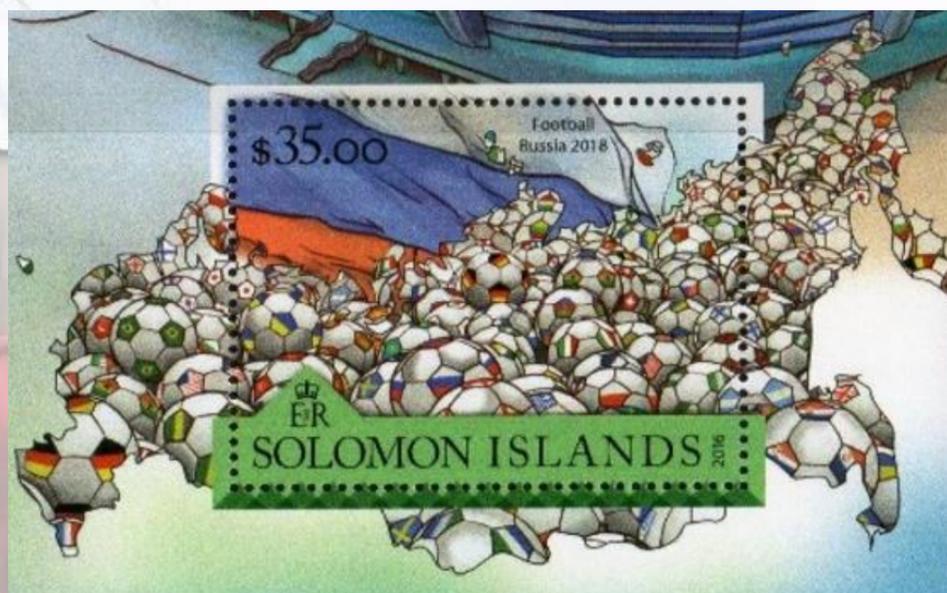
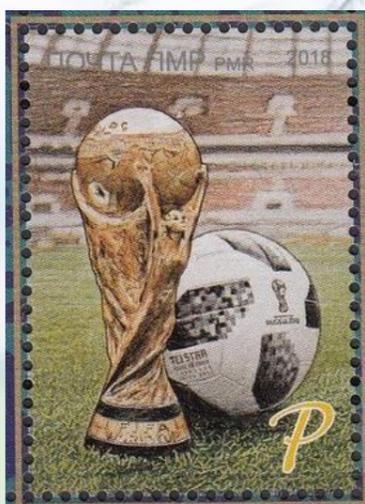
jamais le sacre suprême. Mais ces 8èmes de finale nous réserveront encore une surprise : la Russie crée la sensation en éliminant l'Espagne (1-1 après prolongation, 3-4 tab). Doubles champions d'Europe et champions du monde entre 2008 et 2012, éliminés dès le premier tour du Mondial 2014 et dès les huitièmes de finale de l'Euro 2016, la Roja rentrera une nouvelle fois à la maison.



Puis les quarts de finale verront les deux dernières équipes sud-américaines, l'Uruguay et le Brésil, tomber respectivement face à la France 2-0 (but de Varane et Griezmann) et la Belgique 2-1. L'Angleterre bat la Suède 0-2 et les Croates l'emporte à la roulette russe contre le pays organisateur (2-2, 4-3 tab). **Cela conduit à un dernier carré inédit et 100 % européen** : c'est la cinquième fois dans l'histoire de la compétition après 1934, 1966, 1982 et 2006 et la première fois depuis 1930 que le dernier carré ne contient ni le Brésil, ni l'Allemagne éliminée dès le premier tour, ni l'Italie, ni l'Argentine. **Magnifique ! La France bat la Belgique en demi-finale 1-0 sur un but de Samuel Umtiti et file en finale de ce Mondial !** Les Croates de leur côté sont passés une fois de plus par les prolongations pour venir à bout de l'Angleterre (2-1), pays fondateur

LA TETE DANS LES ETOILES POUR LES BLEUS.

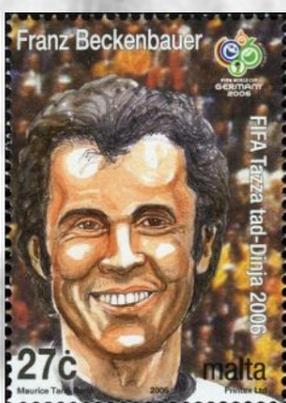
du football. Ce sera la première finale de leur histoire et face une équipe de France qui est montée progressivement en puissance durant tout ce mondial. Vingt après le doublé de Lilian Thuram, **la France et la Croatie s'affronte à nouveau en Coupe du monde** et à cette époque les bleus s'étaient déjà imposés. C'est la troisième finale de Mondial de leur histoire, après le sacre de 1998 et la désillusion de 2006. Dans cette finale à Moscou au stade Loujniki les bleus de l'équipe de France souffriront, un peu par leur faute sur les buts croates mais ils finiront par décrocher leur 2^{ème} étoile face à cette équipe croate qui les à bousculé. **La génération dorée portée par Luka Modric s'incline ainsi sur la dernière marche 4-2.** Les Bleus de Didier Deschamps l'on fait et ramènent une seconde coupe du monde en France vingt ans après leurs aînés de la bande à Zidane. Mbappé peut dormir avec la Coupe et avec tous les français dehors, la France est Championne du monde une nouvelle fois. Oh que c'est beau, que c'est magnifique, tellement merveilleux. **L'histoire continue, les bleus sont sur le toit du monde.** De leur côté les Diables rouges belges s'imposeront 2-0 lors de la petite finale face aux Three Lions finissant pour la première fois de leur histoire sur la 3ème marche du podium lors d'une Coupe du monde de football.



LES 100 MEILLEURS JOUEURS DE LA COUPE DU MONDE.

En 2014, les journaux Le Guardian et l'Equipe ont publié un classement des 100 joueurs qui ont marqué cette compétition planétaire depuis 1930. Dans les deux classements, les 10 premières places sont squattées par les mêmes cadors, pas de contestation possible. Pour L'Équipe comme pour le Guardian, Pelé est 1^{er}, Maradona 2^e nul ne le contestera. Les Anglais mettent ensuite le Kaiser Franz Beckenbauer à la 3^e place, alors que le journal français lui préfère Ronaldo. Zidane est 5^e à chaque fois. Si l'on prend les dix premières places, les deux médias ont neuf noms en commun. L'Équipe intègre à ce classement Jairzinho au 10^e rang alors que le Guardian relègue le Brésilien au 13^e. Pour l'Equipe Platini n'est qu'au 11^e rang mais il se trouve n°10, dans le classement du Guardian. Voici ce classement (*Guardian-27 mai 2014*):

1-Pele *Brésil*|2-Diego Maradona *Argentine*|3-Franz Beckenbauer *Ouest Allemagne*|4-Ronaldo *Brésil*|5-Zinedine Zidane *France*|6-Johan Cruyff *Hollande*|7-Lothar Matthaus *Ouest Allemagne/Allemagne*|8-Gerd Muller *Ouest Allemagne*|9-Garrincha *Brésil*|10-Michel Platini *France*|11-Eusebio *Portugal*|12-Paolo Maldini *Italie*|13-Jairzinho *Brésil*|14-Bobby Charlton *Angleterre*|15-Xavi *Espagne*|16-Romario *Brésil*|17-Just Fontaine *France*|18-Paolo Rossi *Italie*|19-Dino Zoff *Italie*|20-



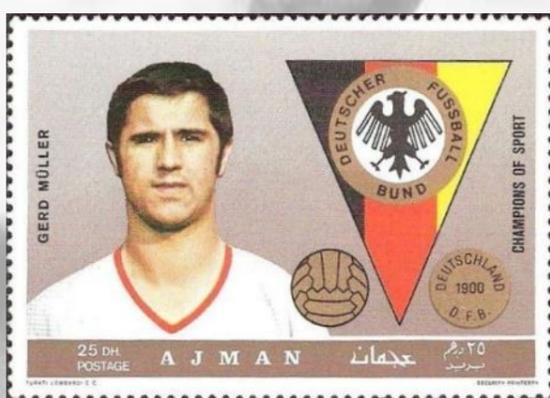
Bobby Moore *Angleterre*|21-Ferenc Puskas *Hongrie*|22-Zico *Brésil*|23-Ronaldinho *Brésil*|24-Roberto Baggio *Italie*|25-Cafu *Brésil*|26-Fabio Cannavaro *Italie*|27-Rivaldo *Brésil*|28-Mario Zagallo *Brésil*|29-Johan Neeskens *Hollande*|30-Lev Yashin *USSR*|31-Mario Kempes *Argentine*|32-Roberto Rivelino *Brésil*|33-Cristiano Ronaldo *Portugal*|34-Carlos Alberto *Brésil*|35-Roberto Carlos *Brésil*|36-

Roger Milla *Cameroun*|37-Paul Breitner *Ouest Allemagne*|38-Lilian Thuram *France*|39-Karl-Heinz Rummenigge *Allemagne*|40-Giuseppe Meazza *Italie*|41-Gordon Banks *Angleterre*|42-Oliver Kahn *Allemagne*|43-

Zbigniew Boniek *Pologne*|44-Gianluigi Buffon *Italie*|45-Daniel Passarella *Argentine*|46-Franco Baresi *Italie*|47-Gary Lineker *Angleterre*|48-Djalma Santos *Brésil*|49-Nilton Santos *Brésil*|50-Uwe Seeler *Ouest Allemagne*|51-Lionel Messi *Argentine*|52-Tostao *Brésil*|53-Andreas Brehme *Ouest Allemagne/Allemagne*|54-Geoff Hurst *Angleterre*|55-Sepp Maier *Ouest Allemagne*|56-Hristo Stoichkov *Bulgarie*|57-Vava *Brésil*|58-Sandor Kocsis *Hongrie*|59-Luis Figo *Portugal*|60-Marcel Desailly *France*|61-Gheorge Hagi *Roumanie*|62-Giuseppe Bergomi *Italie*|63-Fritz Walter *Ouest Allemagne*|64-Carles Puyol *Espagne*|65-Andrés Iniesta *Espagne*|66-Paul Gascoigne *Angleterre*|67-Grzegorz Lato *Pologne*|68-Obdulio Varela *Uruguay*|69-



Juan Schiaffino *Uruguay*|70-Alcides Ghiggia *Uruguay*|71-Helmut Rahn *Ouest Allemagne*|72-Frank de Boer *Hollande*|73-



Ruud Krol *Hollande*|74-Elias Figueroa *Chili*|75-Leonidas *Brésil*|76-Gheorghe Popescu *Roumanie*|77-Teofilo Cubillas *Peru*|78-Jay-Jay Okocha *Nigeria*|79-Didi *Brésil*|80-Gianni Rivera *Italie*|81-Sergio Batista *Argentine*

|82-Ilhor Belanov *USSR*|83-Salvatore Schillaci *Italie*|84-Wesley Sneijder *Hollande*|85-Bellini *Brésil*|86-Alessandro Del Piero *Italie*|87-Luis Monti *Argentine/Italie*|88-Thomas N'Kono *Cameroun*|89-Claudio Gentile *Italie*|90-Bebeto *Brésil*|91-Hector Chumpitaz *Pérou*|92-Dragan Stojkovic *Yougoslavie*|93-Matthias Sindelar *Autriche*|94-Rinat Dasayev *USSR*|95-Philipp Lahm *Allemagne*|96-Jürgen Klinsmann *Allemagne*|97-Antonio Cabrini *Italie*|98-Leonardo *Brésil*|99-Giacinto Facchetti *Italie*|100-Tomas Brodin *Suède*.